

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

Exploitation de la presse française
à des fins pédagogiques

Vedoucí diplomové práce: Mgr. Tomáš Klinka
Autorka diplomové práce: Martina Chvojková
Masarykova 843, Kolín II
5. ročník, FJ-SV
prezenční studium

2009

Čestné prohlášení

Prohlašuji, že diplomovou práci jsem vypracovala samostatně s použitím uvedené literatury.

V Praze dne 27. 3. 2009

Martina Chvojková

Poděkování

Ráda bych poděkovala vedoucímu diplomové práce za vstřícnost, cenné rady a připomínky při psaní práce.

Sommaire

Introduction	5
1 Aspect théorique	7
1.1 Les documents authentiques	7
1.1.1 Qu'est-ce qu'un document authentique?	7
1.1.2 La classification des documents authentiques	8
1.1.3 Pourquoi utiliser les documents authentiques dans l'enseignement ?.....	11
1.1.4 Les enjeux des documents authentiques dans les différentes approches didactiques	13
1.1.5 La didactisation d'un document authentique	15
1.2 La presse	18
1.2.1 La presse en classe.....	18
1.2.2 La typologie de la presse	21
1.2.3 La structure d'un journal	26
1.2.4 L'article	28
1.2.5 Le champ lexical de la presse	30
1.3 La lecture.....	33
1.3.1 La lecture en langue étrangère	33
1.3.2 Comment pratiquer la lecture ?.....	35
1.3.3 Les étapes de la lecture	39
1.3.4 Les mots qui forment le texte	42
1.3.5 Les consignes pour une lecture guidée	43
2 Aspect pratique	45
2.1 Découvrir la presse française.....	46
2.1.1 Fiche n°1.....	46
2.1.2 Fiche n°2.....	49
2.2 Découvrir un journal	56
2.2.1 Fiche n°3.....	56
2.2.2 Fiche n°4.....	62
2.3 Découvrir un article de presse	67
2.3.1 Fiche n°5.....	67
2.3.2 Fiche n°6.....	71
Conclusion	76
Résumé.....	78
Bibliographie.....	83
Liste des annexes.....	85

Introduction

Parmi les médias qui influencent notre vie tous les jours, la presse occupe une place très importante. Il est utile de se pencher sur ce sujet à travers l'usage que l'on peut en faire lors des cours de français. La presse apparaît très souvent en classe comme le support d'activités privilégié. Cependant, elle n'est pas exploitée à chaque fois de façon à pouvoir accomplir tous les objectifs visés. Ce travail est conçu comme un guide pour les enseignants de français langue étrangère qui veulent se servir de la presse pendant leurs cours et l'utiliser comme support d'activités.

Ce mémoire contient deux parties principales : un point théorique sur l'utilisation de la presse en classe en tant que document authentique et une partie pratique qui est constituée par les fiches de travail pour l'apprenant et par les fiches pédagogiques destinées à l'enseignant. La base théorique aborde trois sujets essentiels concernant la presse et son emploi en classe : les documents authentiques, la presse et la lecture.

Le chapitre « Les documents authentiques » présente le concept des documents authentiques, leur rôle dans l'enseignement à l'époque actuelle ainsi que dans le passé. Il comporte encore des suggestions sur la manière d'adapter ce type de matériels pour des buts pédagogiques. Étant donné que la presse représente une partie non négligeable des documents authentiques, il est indispensable de la présenter dans ce contexte. Puisque les documents authentiques possèdent certaines caractéristiques communes, profitons-en aussi pour éclaircir la méthode de travail employée avec la presse en tant que support authentique.

La deuxième partie « La presse » se concentre particulièrement sur la presse. Elle comporte les informations nécessaires pour utiliser certains extraits de presse comme support d'activités et l'exploiter de manière efficace. Donc il faut connaître la pertinence de son utilisation qui provient des objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère. C'est pour cette raison qu'on y trouve la mention des documents officiels (Cadre européen commun de référence pour les langues et Programme éducatif cadre) réglementant l'enseignement. Ensuite, sachant qu'il est indispensable de bien connaître le domaine qu'on veut présenter aux élèves et qu'on veut exploiter avec eux, ce chapitre nous renseigne sur le système de la presse française, il apporte des informations sur quelques représentants de la presse afin que l'enseignant comme l'apprenant sachent s'orienter parmi les quotidiens français et soit capable de comprendre leur rôle dans la société. Après avoir familiarisé l'apprenant avec la presse au sens général, on procède à l'exploitation

d'un extrait de presse en révélant la structure de l'article et ses éléments caractéristiques. La dernière partie de ce chapitre munit l'enseignant, et par conséquent l'apprenant, d'un lexique journalistique spécifique afin qu'ils soient complètement immergés dans l'environnement journalistique.

« La lecture » achève la partie théorique de ce mémoire. Lire, c'est l'activité principale quand on travaille avec un article de presse. La compétence de la compréhension de l'écrit est mise en oeuvre. Savoir lire en langue étrangère exige la connaissance de ce processus et des savoir-faire. Ce mémoire se focalise sur les difficultés de la lecture en langue étrangère et offre certains conseils et stratégies de lecture pour que les apprenants soient capables de les éviter ou de les surmonter, pour pratiquer une bonne lecture en français.

Les fiches de travail et les fiches pédagogiques, dans la partie pratique de ce mémoire, découlent du point théorique. L'enseignant, en se servant de ces fiches pendant les cours, va diriger les apprenants vers les objectifs envisagés. Elles servent à exploiter la presse en trois étapes : « découvrir la presse française » (en général), « découvrir un journal » et « découvrir un article de presse ». Ces fiches peuvent être adaptables à des supports différents, tous issues de la presse, car elles reflètent plus une démarche libre qu'une marche à suivre.

Ce mémoire est une suggestion pour ouvrir le thème « presse » et son traitement à des fins pédagogiques. Nous croyons que l'analyse des documents authentiques va inciter l'enseignant à la réflexion sur le choix du support d'activités ainsi qu'à la recherche de différentes possibilités de son exploitation. Donc l'enseignant va peu à peu apprendre à manipuler la presse en tant que document authentique réservé aux fins pédagogiques. La familiarisation avec la presse vise à accomplir les objectifs communicatifs, linguistiques et culturels. On suppose que la démarche présentant d'abord la presse en général et ensuite le processus de la lecture de l'article va développer diverses compétences de manière plus efficace que le simple travail avec les articles de presse dont nous ne connaissons pas leur origine. Le but principal de la dernière partie consiste à amener les apprenants à la maîtrise de la lecture et donc à accomplir l'exploitation de la presse française en classe. Notre intention est de présenter aux élèves la forme traditionnelle de la presse, car il s'avère qu'ils ne la rencontrent pas souvent, celle-ci est en train de reculer, peu à peu supplantée par la presse d'Internet.

1 Aspect théorique

Cette partie du mémoire comprend trois chapitres principaux. Pour arriver à l'exploitation réussie de la presse française en classe de langue, il faut s'intéresser à plusieurs thèmes qui se réfèrent à l'utilisation de la presse à des fins pédagogiques. On a décidé d'aborder la problématique des documents authentiques en général (caractéristiques, emploi), vu que la presse appartient à ce type des documents. Ensuite, il est indispensable de se focaliser précisément sur le domaine de la presse (typologie, représentants, place en classe de langue, structure, etc.). Finalement, on s'occupe de la lecture en langue étrangère et ses spécificités (les difficultés, stratégies, types). On a l'intention de saisir le sujet de « l'exploitation de la presse française à des fins pédagogiques » de plusieurs points de vue.

1.1 Les documents authentiques

La presse occupe une place très importante parmi les documents authentiques. Elle apparaît très souvent en classe de langue en tant que support d'activités. Pour cette raison, on va procéder à la présentation détaillée des documents authentiques. On va préciser le terme « document authentique », ensuite on va classer ces documents en plusieurs groupes d'après leurs supports d'activités. Dans la partie suivante on va s'occuper des avantages des documents authentiques et des raisons de les utiliser à des fins pédagogiques. On va aussi rappeler leur emploi dans les différentes approches didactiques. On va conclure ce chapitre par la didactisation d'un document authentique afin que son exploitation en classe de langue soit efficace.

1.1.1 Qu'est-ce qu'un document authentique?

Le concept de document authentique dans la didactique du FLE est apparu au début des années 1970. Christine Tagliante explique dans son ouvrage : « La définition la plus courante du document "authentique" de quelque nature qu'il soit (écrit, oral, visuel ou audiovisuel) est qu'il s'agit d'un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques. »¹ « Les documents authentiques », destinés au départ à des locuteurs natifs, s'opposent aux « documents didactisés » qui sont accompagnés d'une démarche

¹ TAGLIANTE, Christine. *Classe de langue*. Paris : Clé International, 1994. p. 37.

pédagogique. Même si le document authentique est pris pour un matériel non pédagogique, il peut bien servir pendant les cours et l'apprentissage de la langue étrangère.

Parmi les documents authentiques on peut nommer : chanson enregistrée sur cassettes, CD, aujourd'hui on profite aussi des clips vidéo ; publicité radio, télévisée ou de la presse ; un extrait d'une émission de radio ou d'un film ; bandes-dessinées ; journaux ; magazines ; textes ; poèmes ; brochures ; informations touristiques ; cartes ; cartes postales ; documents administratifs ; photos provenant d'un pays dans lequel est parlée la langue apprise ; programmes de cinéma, théâtre, musique ; horaires, itinéraires de train, bus, métro, objets divers notamment ticket de métro, billet de train, prospectus ou tracts, euros, souvenir de vacances, etc.

L'exploitation pédagogique de ces documents fait acquérir aux apprenants les connaissances (grammaire, lexicale, civilisation) et les compétences indispensables (compréhension écrite et orale et la production écrite et orale). D'après la compétence qu'on veut travailler, on choisit le support d'activité, le type de document authentique.

1.1.2 La classification des documents authentiques

On peut classer ces documents d'après le type du support d'activité en trois groupes principaux :

1) Les documents authentiques sonores

Ils servent à l'entraînement de l'écoute, ou de la compréhension de l'oral. Parmi ces supports authentiques, la chanson occupe toujours une place très importante. Mais avec le progrès technologique, les autres matériels authentiques sonores apparaissent pendant les cours des langues étrangères. Selon Christine Tagliante : « On introduit les documents sonores dans la classe dès le début de l'apprentissage. En fait, dès la leçon zéro, la prise de contact avec la langue cible, telle qu'elle est vraiment parlée par les natifs, est immédiate. »² Comme les intonations, les façons de parler, les accents et les expressions varient d'une personne à l'autre, il est nécessaire de laisser entendre aux élèves des voix différentes de leur professeur.

Aujourd'hui, l'accès à ce type des documents authentiques est très facile. Il suffit d'avoir un ordinateur et un accès Internet. Ensuite, on a un grand choix parmi des sites

² TAGLIANTE, Christine. *Classe de langue*. Paris : Clé International, 1994. p. 73.

internet où on peut écouter une émission radiophonique ou la diffusion télévisée. Par exemple la chaîne TV5Monde dispose d'un site Internet (<http://www.tv5.org>), le portail proposant de nombreuses rubriques notamment information, cinéma, langue française, musique, météo, etc. Quelques émissions sont accompagnées d'une transcription que les apprenants apprécient beaucoup. Sur ce site Internet, les professeurs de français ont aussi l'occasion de télécharger quelques dossiers pédagogiques comportant des activités pour la classe.

2) Les documents authentiques visuels

Il s'agit de représentations figuratives et matérielles du monde réel. Les photographies, tableaux, dessins stimulent les étudiants à apprendre et découvrir. L'image fixe contient autant d'informations que les textes, mais il faut savoir la lire. Les avantages que propose Christine Tagliante : « Si les méthodologies la considèrent comme un support moteur de l'enseignement, c'est qu'elle est motivante pour l'élève, en ce sens qu'elle se rapproche de la vie réelle, qu'elle est porteuse de sens multiples et qu'elle permet des possibilités d'expression extrêmement riche. »³ Il est souhaitable de choisir ces documents d'une façon soignée afin d'atteindre les meilleurs résultats. L'enseignant doit prendre en considération l'âge de l'apprenant, ses intérêts, son niveau de langue et etc. En même temps il tient compte de la pertinence du matériel exploité et son utilité pour parvenir aux objectifs envisagés.

Ces documents "muets" obligent les élèves de fournir une interprétation. Le but est de favoriser l'expression orale ou écrite. Christine Tagliante parle du fond et de la forme de l'expression orale. D'après elle, le fond est constitué :

- des idées - des informations, de l'argumentation, des opinions personnelles et des sentiments exprimés
- des illustrations orales
- de la structuration – présentation organisée des idées
- du langage – de la correction linguistique.

Toutes ces parties sont indispensables pour pouvoir interpréter une image, donc avancer la production orale ou écrite.

³ TAGLIANTE, Christine. *Classe de langue*. Paris : Clé International, 1994. p. 164.

Les documents audio-visuels se trouvent à la limite des documents visuels et sonores. Pour cette raison ils peuvent remplir simultanément les trois compétences- celle de la compréhension orale et celle de la production écrite et orale.

3) Les documents authentiques écrits

Cette dernière partie concerne plus particulièrement les documents authentiques axés sur la compréhension écrite. Il est possible que ces documents paraissent également sous forme sonore ou visuelle. Dans ce cas, ils vont accomplir encore d'autres compétences mentionnées ci-dessus.

Francine Cicurel signale dans son ouvrage : « Devant la multiplicité des écrits constitués par les livres, la presse, le courrier, les publicités, les dépliants, les formulaires, l'enseignant voulant proposer une lecture de documents authentiques est d'abord confronté au difficile problème du choix. »⁴ Comment peut-on trier les documents écrits ? Ils peuvent être divisés en deux groupes selon leur fonction :

a) Les textes non littéraires

Ils ont généralement la fonction informative. On les lit pour obtenir un renseignement. Dans ce groupe il est possible de nommer : extraits des journaux ou des magazines, guides touristiques, inscriptions sur les panneaux, menus, brochures, programmes de cinéma ou théâtre, etc.

b) Les textes littéraires

Ils servent aux lecteurs comme une sorte de distraction, ou d'expression artistique. Parmi ses textes littéraires appartiennent les romans, les contes, les pièces de théâtre (ou leurs extraits), les poèmes, les contes de fées, etc.

Une autre classification, plus précise, se trouve dans l'ouvrage de Francine Cicurel.⁵ Elle distingue cinq grands domaines de production écrite :

- **les textes médiatiques** (presse)
- **les textes de type épistolaire** (lettres)
- **les textes à caractère "professionnel"** (textes que le sujet doit lire ou consulter dans le cadre de son travail)

⁴ CICUREL, Francine. *Lectures interactives : en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1991. p. 21.

⁵ Ibid., p. 21.

- **les textes de l'environnement** (écrits de la vie quotidienne)
- **les textes littéraires.**

Les documents authentiques représentent une partie indispensable de matériels qui sont utilisés et pratiqués pendant le processus de l'enseignement d'une langue étrangère. Grâce aux nouvelles technologies, une large gamme de supports authentiques s'offre à nous. Aujourd'hui, si on veut arriver à enseigner une langue étrangère avec efficacité, il n'est plus envisageable de s'en passer.

1.1.3 Pourquoi utiliser les documents authentiques dans l'enseignement ?

Les avantages du travail avec un document authentique ressortent de sa nature, c'est-à-dire de sa cohérence avec la réalité. On trouve plusieurs raisons pour lesquelles il est préférable de choisir un document authentique à la place d'un manuel.

Parfois, c'est le seul moyen de se tenir au courant de l'actualité. Il faut prendre en considération le monde qui change très vite, notamment les frontières de pays, la monnaie ou le vocabulaire. Les manuels de langues périssent et ainsi perdent leur validité. En se servant des documents authentiques on a la possibilité d'atténuer ce problème. Il est nécessaire d'enseigner une langue étrangère telle qu'elle est dans l'époque pour qu'elle puisse accomplir sa fonction c'est-à-dire permettre la communication et faciliter la connaissance d'autres pays et leur culture.

En se posant la question concernant des objectifs de l'enseignement d'aujourd'hui, on révèle un autre argument pour l'emploi d'un document authentique en classe. On ne veut plus seulement transmettre des renseignements. Former la personnalité de l'apprenant et son attitude envers l'apprentissage, c'est le but principal que l'enseignant veut atteindre. Il faut inciter les étudiants à rechercher des informations même en dehors du cours et les motiver à un travail indépendant. Les apprenants ont toujours besoin de voir le lien entre et la vie réelle et l'objet de l'enseignement. Les documents authentiques peuvent satisfaire toutes ces exigences.

Travailler avec les documents authentiques, c'est plus attractif pour les apprenants. « Les étudiants n'aiment pas trop faire connaissance avec les choses qu'ils connaissent déjà bien en langue maternelle, ils vont apprécier d'avoir découvert quelque chose de nouveau dans leur domaine et en plus en langue étrangère. » mentionne l'auteur de

l'ouvrage "La didactique ? Oui, mais..."⁶ L'enseignant a l'occasion pour éveiller l'intérêt de ses élèves. Ils sont plus motivés à travailler si le matériel à exploiter vient de la vie réelle. Cette façon de l'acquisition d'une langue étrangère donne du sens aux apprenants, car ils voient un emploi concret de ce qu'ils ont déjà appris. On ne veut plus transmettre des informations lesquelles les apprenant ne savent pas appliquer après. L'école d'aujourd'hui a le but de rendre les élèves compétents et capables d'accomplir des tâches complexes. Il faut les préparer pour la vraie vie.

Comme les documents authentiques font partie de la vie réelle, ils représentent des objets privilégiés de comparaison des cultures. On peut en trouver une quantité prodigieuse. Il est utile d'encourager les apprenants à chercher ces matériels, les apporter en classe, car il faut cultiver, chez les apprenants, la faculté de recherche et de consultation des sources. Les apprenants, à la faveur du contact avec un document authentique, ils restent, même en dehors des cours, entourés de la langue cible et son milieu socioculturel. Christine Tagliante cite encore d'autres raisons qui éveillent l'intérêt des enseignants pour travailler avec les supports authentiques : « Le document authentique intervient sur l'organisation d'une progression parfois rigide en introduisant de façon naturelle du lexique et des structures grammaticales en situation » et elle continue en notant : « le document authentique favorise l'authenticité des interactions dans la classe de langue ».⁷

Parmi les avantages, dont le travail avec un matériel authentique dispose, figure celui d'élaboration des fiches pédagogiques. Par l'étude d'un document authentique, on s'entraîne aux savoir-faire langagiers, à l'élargissement du vocabulaire, au fonctionnement de la langue ainsi qu'à la traduction. L'enseignant prépare ses propres fiches pédagogiques afin de préparer l'exploitation pédagogique d'un matériel choisi. C'est la fiche pédagogique avec des exercices qui dirigent progressivement l'apprenant vers l'objectif visé (communicatif, linguistique, culturel, etc.). Par l'intermédiaire de cette fiche pédagogique, l'enseignant a la possibilité de préciser les démarches et de contrôler le déroulement de l'apprentissage. L'exploitation réussite d'un matériel authentique dépend particulièrement de lui, de sa capacité de saisir un document et d'en profiter.

On a déjà présenté quelques raisons à propos d'expliquer les avantages d'un support authentique. Mais on n'a pas encore mentionné le cas où les documents authentiques représentent la source unique disponible aux enseignants ainsi qu'aux

⁶ BEAUVAIS, Yannick et AUTERSKÁ, Dagmar. *La Didactique ? Oui, mais... générale ou appliquée ?* Fakulta Právnická Plzeň, 1998. p. 52.

⁷ TAGLIANTE, Christine. *Classe de langue*. Paris : Clé International, 1994. p. 38.

apprenants. Il s'agit des domaines spécifiques qui ne forment pas de contenu des manuels. Le FOS « Français sur objectifs spécifiques », c'est une voie de la didactique du FLE qui s'intéresse à ces cas. Le FOS est chargé d'élaborer des cours d'une discipline omise. Les publics du FOS sont différents que ceux du FLE ainsi que leurs objectifs. Les apprenant du FOS sont souvent des professionnels ou des universitaires. Ils exigent apprendre le français correspondant à leurs besoins extraordinaires. Les domaines les plus demandés sont déjà devenus l'objet de quelques méthodes. Aujourd'hui on trouve pas mal de manuels concernant du français des affaires, du tourisme, du français juridique, médical, scientifique, technique, etc. Cependant, il nous reste encore un grand nombre de domaines qui n'ont pas été traités d'une méthodologie didactique. Dans ce cas, les documents authentiques possèdent d'un privilège d'être le seul matériel accessible et utilisé pendant le déroulement de l'apprentissage.

1.1.4 Les enjeux des documents authentiques dans les différentes approches didactiques

La didactique des langues a été toujours influencée par quelques courants de pensée et des approches. Parmi les méthodes les plus marquantes on peut nommer : la méthode traditionnelle, la méthode directe, la méthode audio-orale, la méthode structuro-globale audio-visuelle (S.G.A.V.), l'approche communicative et l'approche fonctionnelle-notionnelle. Quelques-unes se servent de documents authentiques, mais il faut accentuer que la simple présence de documents authentiques ne garantit pas la réussite. Il faut prendre en considération les objectifs visés et y adapter le choix d'un document authentique et le mode de son exploitation.

Aux approches didactiques qui utilisent des documents authentiques comme le support d'activités appartiennent :

- la méthode traditionnelle
- l'approche communicative
- la méthode notionnelle/fonctionnelle.

Afin de comprendre l'importance du choix du document authentique et de la façon de son emploi, on va se focaliser sur les points forts et faibles de ces approches.

La méthode traditionnelle servait surtout à enseigner les langues classiques comme le grec et le latin. Elle s'utilisait dès la fin du XVI^e siècle, jusqu'au XX^e siècle.

L'écrit et en particulier la littérature étaient perçus comme des modèles d'apprentissage de la langue. Donc cette méthode consistait à faciliter l'accès aux textes, surtout littéraires, qui occupaient une place très importante parmi les supports d'activités ainsi que les dictionnaires et les grammaires. La richesse du lexique a été liée à celle des textes. Le manque des autres types de documents authentiques a enfermé les étudiants dans un monde archaïque, éloigné de la vie réelle. Cette méthode ne convient qu'aux exigences de l'enseignement des langues mortes, car elle est incapable de mener les apprenants à la communication active.

Des années soixante-dix en France sont marquées par le développement de **l'approche communicative**. L'objectif était d'arriver à une communication efficace. Le changement remarquable par rapport aux méthodes précédentes était la liberté de progression selon les besoins des apprenants, ainsi que la liberté lexicale et grammaticale. Toutes les quatre habiletés ont pu être travaillées puisque tout dépendait des nécessités langagières des apprenants. L'écrit et en particulier la lecture ont commencé à prendre de plus en plus d'importance. Pourtant, on ne revenait pas aux méthodes traditionnelles d'enseignement de la lecture, désormais on insistait sur la compréhension du message lu et de sa reconstruction. Pour la première fois, les documents authentiques ont été privilégiés ; c'est-à-dire qu'on a préféré les documents qui apparaissaient les plus susceptibles de servir à la communication. Les activités d'enseignement ont mis accent sur la créativité et l'initiative de l'apprenant plutôt que la répétition et l'imitation. Le vocabulaire utilisé par les apprenants était riche et très varié, au gré des documents authentiques et des besoins langagiers.

La méthode notionnelle / fonctionnelle s'est intéressée encore plus profondément aux besoins langagiers. La différence entre cette approche et l'approche communicative consiste à la définition des besoins et des compétences que recherche l'apprenant de langue. Elle veut laisser la liberté aux apprenants de choisir ce qu'ils veulent apprendre, quels sont leurs désirs et leurs besoins. Cette liberté se rapporte même aux documents utilisés pendant l'enseignement. On a la possibilité de faire un choix, on peut relayer des manuels par des documents authentiques ou compléter, enrichir les uns par les autres.

Par le passé, les linguistes cherchaient des défauts des méthodes de l'époque et présentaient de nouvelles approches. Les méthodes actuelles tentent de concilier les avantages des méthodes précédentes. Elles font valoir l'utilisation des documents authentiques, mais il ne faut pas sous-estimer la valeur du choix du document authentique

et des stratégies d'exploitation correspondant aux objectifs visés. Il est nécessaire de profiter de différentes sortes de documents authentiques, car chacune sert à accomplir les buts divers.

1.1.5 La didactisation d'un document authentique

La didactisation d'un document authentique commence à se réaliser au moment où l'enseignant réfléchit sur l'exploitation d'un support d'activité authentique pour les buts pédagogiques. Il s'agit d'une façon de travail avec un document authentique. En réalité, cela signifie qu'avant de proposer un document authentique aux élèves, l'enseignant examine sa pertinence de l'utilisation en classe. Pour choisir un document authentique approprié aux besoins de l'apprenant, il est nécessaire de se poser les questions concernant :

- le niveau de la langue du document et son adéquation à l'égard du public visé
- le sujet du document et sa curiosité pour les élèves
- l'intérêt qu'il représente pour son cours, quels objectifs accomplira-t-il
- la possibilité du document de l'exploiter pour développer les compétences visées
- le type de connaissances que valorise le document
- la place du document dans la leçon
- l'emploi du temps
- le matériel de classe, l'équipement pour pouvoir utiliser le support du document
- les activités diverses sur le document exploité.

Le choix du document authentique repose ainsi sur la possibilité de les trouver et les acquérir. L'enseignant est obligé de rechercher ces documents à tous moments. Il constitue des dossiers de supports d'activité, toutefois il est utile de remplacer quelques matériels par des nouveaux. Il faut profiter d'un voyage dans un pays francophone pour ramasser les documents authentiques extraordinaires qu'on ne peut pas trouver sur Internet et les télécharger. Cependant, il est vrai qu'avec Internet, quasi toutes les choses sont facilement accessibles. Donc il suffit de s'en servir.

Après avoir choisi un document authentique, l'enseignant doit en faire une étude approfondie. Celle-ci consiste en consultation du document en entier et en élaboration d'une fiche pédagogique. Afin de faire voir le document prévu aux apprenants, il faut toujours indiquer l'origine de ce document (la source, l'auteur, date de parution). S'il y a

lieu, l'enseignant munit le support d'une annotation (par exemple : lexique en bas de page, explication des faits sous-entendus). Il peut compléter le document par un supplément ou, au contraire, tirer une part supposée à l'exploitation. Au cas où il trouve quelques fautes s'être glissées dans le texte, il est bon les corriger en classe, avec ses élèves, en leur donnant une explication. Il rédige des consignes pour les apprenants, éventuellement des corrections. Il vérifie la fiabilité de l'information annoncée dans le document.

La fiche pédagogique constitue une partie intégrante d'un travail réussi avec un document authentique. On utilise ce terme pour nommer la fiche réservée aux enseignants. Son élaboration prend beaucoup de temps et d'efforts, mais elle sera très appréciée ensuite. Comme elle comprend toutes les données nécessaires dont l'enseignant a besoin pour son utilisation et pour la réflexion sur la pertinence du document. Un autre avantage consiste à son réemploi, donc l'enseignant se fournit d'un répertoire de cours et d'activités. Il fait de petits changements en fonction de compléter et de perfectionner la démarche marquée dans la fiche.

La réflexion sur le public visé, les objectifs, les activités à faire et le déroulement du cours, on peut la considérer comme l'analyse pré-pédagogique. Chaque fiche pédagogique comprend cette analyse comportant certains éléments importants. L'enseignant ou le créateur de la fiche pédagogique doit prendre en considération les aspects suivants :

1. Le document - ses caractéristiques : type, longueur, degré de difficulté, intérêts pédagogiques, thème, auteur, spécificités.
2. Public et le niveau requis – un public adulte, adolescents, enfants ; il faut aussi préciser quelle connaissance de la langue est-elle nécessaire.
3. Définition des objectifs – ils peuvent être de nature linguistique, communicative ou culturelle.
4. Tâches proposées – elles sont directement liées aux objectifs. Il faut prendre en compte l'emploi du temps, la continuité des activités.
5. Rédaction des consignes – elles doivent être clairement formulées afin de conduire les apprenants à réaliser les tâches et elles servent à l'élaboration d'une fiche de travail pour les apprenants.

La fiche de travail est destinée uniquement aux apprenants. Elle présente une forme d'une démarche d'apprentissage guidée. En suivant des consignes, des informations

et la mise en route, l'apprenant arrive à l'acquisition de connaissances et au développement des savoir-faire ou des compétences. Comme la fiche dirige continuellement les élèves au cours de l'exploitation du document, elle facilite le travail aux apprenants ainsi qu'à l'enseignant dans la classe.

1.2 La presse

Dans ce chapitre, la presse, qui fait partie de l'enseignement ainsi que de la vie quotidienne des Français sera analysée. Tout d'abord, la presse est considérée comme un outil à travers lequel les apprenants vont acquérir des compétences générales et linguistiques. Il est donc indispensable de préciser sa valeur en classe. Pour obtenir une vue d'ensemble, la typologie de la presse et les journaux français les plus connus seront présentés. Ensuite on va s'intéresser à la structure d'un journal. Cet aspect de l'analyse a pour but de faciliter l'orientation dans un journal et ainsi d'encourager les apprenants à la lecture de la presse. Pour cette raison, on procède par le début, l'article même et on se focalise sur les éléments qui le forment. À la fin de ce chapitre, on propose une liste thématique des termes journalistiques que les apprenants peuvent retrouver le plus souvent dans la presse.

1.2.1 La presse en classe

Parmi les documents authentiques la presse joue un rôle très important. Elle fait partie du système des médias représentant une part considérable dans l'environnement culturel. C'est aussi pour cette raison que l'article de presse appartient aux supports d'activités les plus utilisés en classe. Ainsi que Francine Cicurel remarque dans son livre : « Les textes issus de la presse constituent le “réservoir naturel” des documents utilisés en classe. La majeure partie des textes qu'un professeur de langue fait lire à ses élèves sont extraits de journaux, quotidiens, hebdomadaires ou mensuels. »⁸ La presse constitue une source inépuisable des documents authentiques. Mais est-ce qu'on sait travailler avec ces types de textes de manière efficace ? Est-ce qu'on se rend compte de toutes les possibilités comment profiter de la presse pour les buts pédagogiques ?

Dans ce chapitre, on offre plusieurs suggestions de concevoir la presse en classe. On propose de travailler avec la presse en plusieurs étapes – découvrir la presse en général (typologie), découvrir le journal (structure, composants) et exploiter l'article de presse. Il faut toujours prendre en conscience les objectifs visés ainsi que les compétences qu'on veut développer chez les apprenants. Chaque étape dirige vers l'acquisition de compétences différentes. Donc, on va suivre le document qui a été élaboré dans le but de

⁸ CICUREL, Francine. *Lectures interactives : en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1991. p. 21.

définir ces objectifs “Cadre européen commun de référence” et on va le comparer avec le document tchèqu “Programme éducatif cadre” déterminant les buts d’enseignement.

Cadre européen commun de référence pour les langues

Le “Cadre européen commun de référence pour les langues” (Cadre de référence) présente dans le détail les compétences que l’apprenant devrait-il acquérir. Par l’exploitation de la presse et de ses articles, on peut arriver à adopter les compétences générales ainsi que les compétences communicatives langagières qui sont mentionnées dans le document. « Toutes les compétences humaines contribuent, d’une façon ou d’une autre, à la capacité de communiquer de l’apprenant et peuvent être considérées comme des facettes de la compétence à communiquer. Toutefois, il peut être utile de distinguer celles qui ne sont pas directement en relation avec la langue des compétences linguistiques proprement dites. »⁹ Donc dans le *Cadre de référence*, on parle des compétences générales et des compétences communicatives langagières.

Les compétences générales sont classées en quatre sous-chapitres :

- savoir (culture générale, savoir socioculturel, prise de conscience interculturelle)
- aptitudes et savoir-faire (aptitudes pratiques)
- savoir-être (aptitudes, motivations, valeurs)
- savoir-apprendre (capacité à observer, participer, intégrer ; aptitudes à l’étude).

On remarque que ces compétences sont très importantes pour la formation et le développement de l’homme dans tous les domaines, pas uniquement au niveau de la communication et de la langue.

À travers l’exploitation guidée d’un journal, on peut développer chez les apprenants toutes ces compétences.

« Afin de réaliser des intentions communicatives, les utilisateurs/apprenants mobilisent les aptitudes générales ci-dessus et les combinent à une compétence communicative de type plus spécifiquement linguistique. »¹⁰

Les compétences communicatives langagières comportent :

- Compétences linguistiques (lexicales, grammaticales, sémantiques, phonologique, etc.)

⁹ Conseil de la coopération culturelle. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2002. p. 82.

¹⁰ Conseil de la coopération culturelle. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2002. p. 86.

- Compétence sociolinguistique (règles de politesse, registres, dialectes et accents, etc.)
- Compétences pragmatiques (compétence discursive et fonctionnelle).

Par l'exploitation d'un article de presse on vise les objectifs linguistiques, sociolinguistique ainsi que pragmatique.

Dans le document, on y trouve les échelles proposées pour chacune de ces compétences particulières. Les échelles comportent tous les niveaux communs de référence (A1, A2, B1, B2, C1, C2)

Programme éducatif cadre (Rámcový vzdělávací program)

Ces compétences sont également comprises dans le “Programme éducatif cadre” publié par l’Etablissement de recherche pédagogique à Prague (Výzkumný ústav pedagogický v Praze). Si l’on compare les compétences générales du Cadre de référence et les “compétences clés” de ce document, on remarque qu’elles se ressemblent. Le Programme éducatif cadre pour les lycées généraux énumère les “compétences clés” suivantes :

- les compétences à apprendre
- les compétences à résoudre des problèmes
- les compétences communicatives
- les compétences sociales et personnelles
- les compétences citoyennes
- les compétences à l’esprit d’entreprise.

Dans le programme éducatif cadre, il est indiqué que chaque activité se déroulant à l’école doit s’orienter vers ces compétences clés et contribuer à leur formation et leur développement. Ces compétences traversent toutes les matières enseignées, elles sont communes pour n’importe quel domaine d’éducation.

En se focalisant exactement sur le domaine “Langue étrangère” et ses objectifs dans le programme, on peut constater qu’ils correspondent, plus ou moins, aux compétences communicatives langagières du *Cadre de référence*. Le Programme respecte aussi les niveaux communs de référence.

Il est évident que le *Programme éducatif cadre* doit être en conformité avec le *Cadre de référence* pour qu'il puisse être pratiqué dans notre pays, en tant que membre de l'Union européenne.

Par cette présentation des compétences qu'il faut développer chez les apprenants, on a éclairci le travail et l'exploitation de la presse en classe. Afin de profiter de ce support d'activités de façon efficace, trois étapes sont nécessaires pour envisager la presse dans toute sa réalité didactique. La première mène les apprenants à découvrir la presse française, la deuxième se dirige vers la présentation d'un journal et la troisième comprend le travail avec un article de presse.

1.2.2 La typologie de la presse

Il est très important de lire un texte dans le contexte, de se rendre compte des circonstances dans lesquelles il est apparu. C'est pourquoi il est souhaitable que les apprenants découvrent la presse française, sa typologie et les représentants les plus connus. On suppose que la lecture d'un extrait, qui est précédée de cette étape et celle du découvert du journal, permet aux apprenants une lecture plus délicate et d'en tirer le maximum d'informations.

Toutes ces connaissances aident l'apprenant à percevoir la presse de l'autre point de vue, pas seulement celui du lecteur, mais aussi celui du producteur, fabricant. « Le caractère familier, quasi évident de la presse écrite qui fait de longue date partie de notre vie quotidienne -, peut laisser croire qu'elle est comme transparente. Un second regard amène toutefois à nuancer cette transparence, parfois à la contester. Aussi n'est-il pas inutile d'apprendre à découvrir le journal dans une autre situation, à le voir sous un jour nouveau. »¹¹ En comparant quelques journaux, on veut que l'apprenant se rende compte de la subjectivité et de la crédibilité d'une information.

« Le mot "presse" tire son origine de l'utilisation d'une presse d'imprimerie sur laquelle étaient pressées les feuilles de papier pour être imprimées. »¹² Aujourd'hui, on utilise cette expression pour nommer une sorte de médias.

Le terme "journal" désigne des diverses publications périodiques. On remarque que le terme "journal" a changé du sens. À l'origine, il ne désignait que les publications sortant

¹¹ AGNÈS, Jean et SAVINO, Josiane. *Apprendre avec la presse*. Paris : Retz, 1988. p. 40.

¹² Presse écrite. *Wikipedia* [online]. Dernière modification le 23 mars 2009. [cité le 28 mars 2009]. Accessible à WWW : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Presse>>.

tous les jours. À l'époque actuelle, ce mot peut indiquer la presse périodique de toute nature.

La presse écrite comprend différentes catégories de publications. Elles peuvent être classées selon :

- le rythme de parution (le quotidien, l'hebdomadaire, le bihebdomadaire, le bimensuel, le mensuel, le bimestriel, le trimestriel, le semestriel et l'annuel)
- le contenu (presse spécialisée et presse généraliste)
- le genre (information, divertissement)
- la diffusion (nationale, régionale).

La presse signifie un ensemble des journaux et des revues périodiques. Un autre critère pour classer des journaux consiste à leur format, pagination, qualité du papier, couleur. Ce sont les éléments caractéristiques selon lesquels on peut reconnaître immédiatement la presse quotidienne de la presse magazine.

a) Les quotidiens nationaux

Le Monde, Libération, le Figaro, l'Equipe et la Croix sont les principaux représentants de la presse quotidienne nationale. Les journaux sont faits pour les lecteurs, donc ils essaient de les attirer en satisfaisant leurs goûts. Les quotidiens doivent se battre pour gagner la faveur du lecteur. Les gens s'intéressent à des sujets différents, ils choisissent parmi le grand nombre de journaux nationaux. « Les gens qui veulent tout savoir sur le sport peuvent acheter un quotidien qui ne parle que de sport, *L'Équipe*. »¹³ Pour se distraire, on achète un journal publiant des faits divers ou des jeux. « Certains lecteurs aiment apprendre toutes sortes de nouvelles, mais ils veulent aussi savoir comment ces nouvelles sont reçues par un groupe dont ils partagent les idées, parti politique ou religion. »¹⁴ Il s'agit des journaux d'opinion qui ont été créés pour défendre les idées d'un parti politique. Par exemple *L'Humanité*, le journal qui s'identifiait avec Organe central du Parti communiste français de 1920 jusqu'à 1994. Aujourd'hui même, il reste très proche du Parti communiste français.

Garder l'indépendance à l'égard de la sphère politique, c'est l'enjeu actuel de la presse quotidienne nationale. Ainsi la présence des problèmes financiers menace les journaux particuliers.

¹³ BLONDEL, Michèle. *Les Journaux français*. Paris : Hachette, 1975. p. 10.

¹⁴ Ibid., p. 11.

La diffusion, c'est-à-dire le nombre total est composée de la diffusion payante (les exemplaires vendus) et de la diffusion gratuite (les exemplaires servis gratuitement).

Diffusion en France payée en 2008

1. Le Figaro	320 003
2. Le Monde	300 522
3. L'Équipe	311 457
4. Libération	123 352
5. Les Échos	121 026
6. La Croix	94 926
7. La Tribune	77 122
8. L'Humanité	49 384

Diffusion payée en 2008

1. Le Monde	336 090
2. Le Figaro	330 759
3. L'Équipe	319 802
4. Libération	128 358
5. Les Échos	123 571
6. La Croix	96 238
7. La Tribune	78 139
8. L'Humanité	49 495

(source : OJD¹⁵)

OJD

« L'OJD est un organisme de contrôle. Il travaille à partir des données physiques du média (papier, impression, routage, fichier log...) et des données comptables, vérifiant de manière exhaustive que les informations présentées par les éditeurs dans le cadre d'un cahier des charges OJD correspondent à la vérité. »¹⁶ Sa mission repose sur le contrôle de la diffusion, de la distribution et du tirage de la presse. Il effectue les fonctions de contrôle depuis 1923. Le sigle ONJ a été utilisé pour la première fois en 1946 et elle signifie "Office de Justification de la Diffusion des Supports de Publicité".

Le Monde – Il est indépendant de tous les partis et de tous les groupes économiques. Sa ligne éditoriale s'oriente plutôt vers le centre gauche. Fondé en 1944, il est devenu le quotidien national français le plus diffusé à l'étranger. On peut consulter ses articles sur le site Internet

<http://www.lemonde.fr>. Si l'on aime cette édition, on a encore une possibilité d'acheter son magazine appelé "Le Monde 2".

¹⁵ Presse payant grand public. *OJD* [online]. c2009. [cité le 6 février 2009]. Accessible à WWW : <http://www.ojd.com/engine/adhchif/adhe_list.php?mode=chif&cat=1771&subcat=353>.

¹⁶ La vérité des chiffres. *OJD* [online]. c2009. [cité le 12 février 2009]. Accessible à WWW : <<http://www.ojd.com/engine/decouvrir/index.php>>.

Libération – C’est un journal qui a été fondé sous l’égide de Jean-Paul Sartre en 1973. Au début, il a présenté des idées de l’extrême gauche, à partir des années 1980, il évolue vers la gauche sociale-démocrate. Il possède aussi de son domaine Internet - <http://www.liberation.fr>.

Le Figaro – Apparu déjà en 1826, c’est un journal d’orientation politique vers droite ou centre-droit. On trouve ses articles sur son site Internet - <http://www.lefigaro.fr>. Chaque samedi, il paraît son supplément hebdomadaire “Le Figaro Magazine” qui aborde les sujets politiques et culturels.

La Croix – Il a apparu en 1880 sous la forme du mensuel. Depuis 1883, il est publié comme un quotidien. Il s’agit d’un journal catholique. Pour maintenir ses lecteurs, il a pris une nouvelle forme (le plan graphique, classement des rubriques). Le site internet : <http://www.la-croix.com> est aussi modernisé.

Les Échos – *Les Échos de l’Exportation*, son premier numéro, sort en 1908. C’est un quotidien français portant les informations économiques et financières. Il publie des analyses politiques, macroéconomiques ou boursières. Il comprend deux cahiers, l’un vise les informations de la macroéconomie, l’autre s’intéresse à la microéconomie et à la bourse. On peut consulter ses pages sur le site Internet : <http://www.lesechos.fr>.

b) Les quotidiens régionaux et départementaux

On parle des quotidiens qui sont diffusés dans une région ou dans quelques départements. Chaque région dispose de titres régionaux. La presse quotidienne régionale prospère surtout en province, par exemple le quotidien Ouest-France est devenue le journal de la meilleure diffusion en France. En général, on peut constater que les quotidiens régionaux se portent mieux que les quotidiens nationaux. Leur succès est dû à l’apolitisme et aux actualités locales qui sont très proches des lecteurs. La presse parisienne se vante de grands chiffres et elle est devenue le concurrent principal de la presse implantée en province, mais il faut remarquer que sa diffusion est nationale.

La diffusion payée en 2008

1. Ouest-France	772 074
2. Le Parisien	322 240
3. Sud-Ouest	308 764
4. La Voix du Nord	282 024

(source : OJD¹⁷)

Ouest-France (<http://www.ouest-france.fr>) - C'est une presse régionale de Bretagne, Basse-Normandie et Pays-de-la-Loire. Elle informe ses lecteurs sur des actualités de ces régions. Elle apporte des résultats sportifs locaux ou l'on y trouve des petites-annonces, des services pratiques, etc.

Le Parisien (<http://www.leparisien.fr>) – Ce quotidien comprend des faits divers et des résultats sportifs de la région parisienne. Il offre ainsi des petites annonces, des jeux, un guide des sorties, etc.

Sud-Ouest (<http://www.sudouest.com>) – Il appartient à la presse régionale d'Aquitaine. Il présente des informations du Béarn, de la Charente, de la Charente-Maritime, de la Dordogne, du Gers, de la Gironde, des Landes, du Lot-et-Garonne, et du Pays-Basque.

La Voix du Nord (<http://www.lavoixdunord.fr>) – Il est diffusé dans la région Nord-Pas-de-Calais. Des informations nationales ainsi qu'internationales y occupent leur place. On peut s'informer sur le cinéma, les sorties, la musique, etc.

Aujourd'hui, quand on parle de la presse, il faut préciser la forme sous laquelle elle est distribuée. On se sert d'informations de la presse écrite, télévisuelle, radiophonique ou électronique. Bon gré ou mal gré, la presse écrite a une tendance de reculer à la fin du XXe siècle et au début du XXI^e siècle, car elle est remplacée par les autres types des médias. Il est évident que la diffusion de renseignements ou d'événements s'accélère constamment, ce qui convient aux besoins de notre société. À l'époque actuelle, on a la possibilité d'accès à tous ces quotidiens de n'importe quel lieu, région ou pays, car ils sont présents sur Internet. Mais il faut se rendre compte que cet accès gratuit, dont les gens profitent de

¹⁷ Presse payant grand public. *OJD* [online]. c2009. [consulté le 12 février 2009]. Accessible à WWW : <http://www.ojd.com/engine/adhchif/adhe_list.php?mode=chif&cat=1771&subcat=354>.

plus en plus, fait disparaître la presse imprimée et la presse régionale ou locale perd sa spécificité, c'est-à-dire la diffusion limitée, destinée uniquement aux paysans d'une certaine région.

1.2.3 La structure d'un journal

En utilisant la presse en classe, plusieurs objectifs sont visés. L'un de ces objectifs est de familiariser l'apprenant avec la structure du journal. Ainsi il sera capable de rechercher des informations et de s'orienter parmi des journaux différents qui lui sont proposés. La connaissance de la structure d'un journal et des éléments principaux, qui constituent un journal, permettra aux lecteurs l'orientation simple dans le journal, la compréhension générale de la presse ainsi que la compréhension du sens et de l'importance de ses constituants.

Les articles du journal d'origine diverse sont toujours organisés de la même façon pour faciliter aux lecteurs l'orientation parmi les textes nombreux. Il est nécessaire de profiter de ce fait et d'apprendre les élèves à utiliser cette organisation de la presse.

La **couverture** ou la "**une**", le **sommaire** et les **rubriques** ont particulièrement l'objet d'attirer l'attention des lecteurs et de susciter l'intérêt d'eux. Ce sont les trois indications principales constituant le journal et révélant son orientation. Elles permettent à chacun de trouver, dans le dédale des journaux ou magazines, ce qui l'intéresse.

La "**une**", première page et la plus importante dans journal. C'est tout ce qu'on voit avant d'acheter un journal. La "une" présente le journal à l'extérieur (la couverture remplit ce but pour un magazine). Le nom du journal y est toujours indiqué. Chaque journal se sert de caractères (lettres imprimés) différents pour l'écrire, exemples :



Quelques journaux ont un petit logo commercial qui accompagne leur nom. On peut immédiatement reconnaître tous les journaux selon leur « une » ou couverture typique et originale.

Au premier lieu, la « une » doit inciter à l'achat et inviter ses lecteurs à consulter son intérieur. Pour cette raison les rédacteurs y mettent les objets qui vont frapper les passants aux yeux et qui vont les forcer à voir le reste. « Cette première page hiérarchise l'actualité. Chaque journal, selon sa sensibilité, choisit de mettre en avant tel ou tel titre ; le

plus important se trouve en position de première lecture : en haut, à partir de la gauche... ».¹⁸

Le **sommaire** indique les thèmes inclus et leur pagination. Cela sert à l'orientation commode en feuilletant un journal ou un magazine. En même temps, il comporte la charpente du journal - les rubriques. Les **rubriques** contiennent des articles classés selon leur contenu. Il paraît que la connaissance de la rubrique à laquelle l'article appartient peut considérablement influencer notre lecture. « Or l'intitulé d'une rubrique donne d'emblée une indication importante sur le contenu de l'article. Le texte émet un répertoire différencié de signaux que le lecteur décode. La rubrique permet certainement au lecteur de développer une stratégie d'anticipation sur le contenu du texte et il convient de l'indiquer à l'apprenant-lecteur. »¹⁹ Dans les journaux, on trouve des rubriques diverses. Elles précisent la fonction de l'orientation du journal. Le lecteur choisit un journal selon les domaines auxquels il s'intéresse. Cependant, le contenu des rubriques ne garantit pas que le lecteur s'immerge dans l'article.

En feuilletant un quotidien on remarque sa division ordonnée qui sert aux différents types de lecture (la lecture pour s'orienter, se renseigner brièvement ou la lecture détaillée). Il est nécessaire de capter l'attention du lecteur et de le conduire progressivement à l'intérieur de l'article. Les textes possèdent des « variables visuelles » qui aident le lecteur à entrer dans le texte. « Cela ne signifie pas que le lecteur soit à même de comprendre immédiatement la fonction de cette diversité, mais ces variables fonctionnent comme des saillies textuelles que le regard capte tout de suite. »²⁰ Alors, si l'apprenant se rend compte de ses disparités, il pourra en profiter en tant qu'indices.

Quels indices peut-on relever ? Pendant la lecture d'un journal, on doit se concentrer sur de nombreux signaux qui complètent la compréhension du texte. Francine Cicurel, dans son livre, parle de ces indices :

- des indices concernant le document (origine du texte, auteur, type de document, signature)
- des indices marquant une division de l'espace (la titraison, présence d'un encadré, paragraphes, chapitres)
- les saillies textuelles ; type de corps adoptés (italique, gras), soulignements, parenthèses, majuscules

¹⁸ AGNÈS, Jean et SAVINO, Josiane. *Apprendre avec la presse*. Paris : Retz, 1988. p. 46.

¹⁹ CICUREL, Francine. *Lectures interactives : en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1991. p. 21.

²⁰ Ibid., p. 40.

- le chapeau, le début des paragraphes
- les citations
- l'illustration du texte ; images, photos.

Tous ces indices aident le lecteur à reconnaître le type d'article avant le lire. Pour un travail efficace avec un journal, il faut étudier sa structure avec tous ses signaux et de se rendre compte de leur rôle en tant que constituants d'un journal.

1.2.4 L'article

Après avoir exploité la presse en général, les différents types de journaux, la structure du journal, on peut procéder à l'utilisation de l'article même. Quand le lecteur aborde la lecture d'un article, il se concentre sur la caractéristique principale du texte : le titre qui le précède.

Les titres, les éléments les plus apparents auxquels on accroche le regard. Ils sont écrits en gros caractères pour capter l'attention. Les titres mêmes doivent mettre le lecteur en appétit et en situation. En général on parle des titres à caractères incitatifs ou informatifs. Donc le plus souvent on trouve les titres qui apportent une information, donnent envie de lire la suite, jouent sur le sens des mots, reprennent une expression commune ou dramatisent. Les différents types de titres sont utilisés pour contenter le plus grand nombre de lecteurs et pour atteindre le public ciblé. Les gens se distinguent les uns des autres ainsi que leurs exigences. Il y a ceux qui sont pressés, qui n'aiment pas lire les articles longs, qui lisent le journal en allant au travail, dans le métro ou le train. Au contraire, on rencontre les lecteurs enthousiastes qui lisent le journal en prenant leur temps pour obtenir des informations précises ou recevoir des émotions. On remarque que les types de titres qui apparaissent dans un journal correspondent à la nature de ce journal :

1. Les titres qui disent tout nous informent d'une façon rapide de ce qui s'est passé. On est capable de deviner l'idée principale de l'article en lisant ce titre.
2. Les titres simples annoncent ce qui s'est passé sans précision. Il faut continuer à lire l'article si on veut connaître les circonstances de l'événement.
3. Les titres sensationnels sont typiques pour la presse à sensation. C'est son atout essentiel pour suggérer aux passants de l'acheter.

Les auteurs de l'ouvrage "Apprendre avec la presse" expliquent : « [...] titres, chapeaux, intertitres offrent une possibilité de lecture à plusieurs niveaux pour des lecteurs pressés, peu enclins à lire l'ensemble des articles d'un quotidien ou d'un magazine. »²¹

On est parvenu au moment où le lecteur s'attarde sur ce qui l'a attiré. Il se met à lire volontairement. À partir de ce moment, le lecteur concentre son attention sur les articles mêmes et d'autres éléments qui les accompagnent notamment les chapeaux, les légendes, l'éditorial, les photos, les images, etc.

L'article de presse est caractérisé par son originalité du message. Il remplit deux objectifs prioritaires :

- aller à l'essentiel
- être accessible au plus grand nombre.

Il est évident que l'écriture de l'article doit obéir à certaines règles. Aller à l'essentiel, cet objectif est exprimé par la règle de "5W"²² (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ?). L'information est complète sans fioritures surabondantes. L'autre objectif exige la clarté de l'expression. Les journalistes utilisent les mots courants, pas très longs, leurs formulations sont simples et précises. On préfère les phrases courtes dont chacune est porteuse d'une seule idée. « L'article est l'unité de base, la matière même du journal. Chaque article est autonome dans un ensemble auquel il contribue. Il constitue un tout sur un seul sujet. »²³

Les articles qu'on trouve dans la presse peuvent être classés en fonction de :

- les rubriques
- le genre journalistique
- la typologie discursives (description, narration, explication, argumentation, injonction).

Si le lecteur connaît la rubrique à laquelle appartient l'article choisi, il peut anticiper son contenu. Les rubriques varient d'un journal à l'autre. « [...] elles assurent un compartimentage permanent de sa matière. »²⁴ Exemples : Santé, Société, Sport, Culture, Economie, Politique, Faits divers, Annonces, Publicités, Programme de télévision, Prévision météo, etc.

²¹ AGNÈS, Jean et SAVINO, Josiane. *Apprendre avec la presse*. Paris : Retz, 1988. p. 46.

²² Abréviation de l'anglais (Who? What? Where? When? Why?)

²³ AGNÈS, Jean et SAVINO, Josiane. *Apprendre avec la presse*. Paris : Retz, 1988. p. 48.

²⁴ Ibid., p. 47.

Les différents genres journalistiques ont des objectifs distincts. Dans le livre “Apprendre avec la presse”, les auteurs indiquent quatre objectifs appartenant aux genres journalistiques :

- relater des faits (La brève, L’interview, La mouture, Le filet)
- expliquer (L’analyse, L’enquête)
- commenter (L’éditorial, La critique, Le billet)
- mettre en scène, faire vivre information (Le reportage).

Francine Cicurel distingue les articles de presse selon la visée pragmatique du scripteur.²⁵ Elle caractérise chaque classe par une phrase qui saisit d’une manière significative sa fonction. Il y a des articles : « Que s’est-il passé ? » (faits divers, faits politiques, faits de société) ; « Qu’est-ce que je pense ? » (interview) ; « J’ai besoin de » (annonces) ; « Qui est-il ou comment c’est » ; « Achetez ! » (publicité) ; « Divertissez-vous ! » (jeu de mots, bandes dessinées, récit humoristique).

1.2.5 Le champ lexical de la presse

Pendant l’exploitation d’un journal ou d’un magazine on rencontre les termes qui peuvent être incompréhensibles pour les apprenants. Il est pertinent d’expliquer ses mots. Les apprenants peuvent se servir de la liste de mots liés à ce domaine, au cas où ils ne connaissent pas le sens d’un terme.

Le lexique de la presse

Billet – C’est un court article de commentaire plaisant d’un fait actualité.

Brève – Il s’agit d’une information courte sur une actualité. Sans titre, elle répond en un minimum de mots aux questions essentielles : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?

Chapeau – Court texte rédactionnel qui précède un article pour en résumer l’essentiel. Il est souvent en caractères gras et le nom du journaliste le sépare de l’article.

Cheval – Il est placé à la “Une”, le titre ou le début de l’article pour inciter à lire le reste à l’intérieur.

²⁵ CICUREL, Francine. *Lectures interactives : en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1991. p. 25.

Chronique – « Le texte qui porte sur un domaine particulier ou prend position par rapport à un sujet d'actualité. Fortement marqué par le style et la sensibilité de l'auteur, il présente une vision personnelle du sujet traité. »²⁶

Chute – Le journaliste s'en sert pour conclure l'article d'une manière originale. C'est le dernier paragraphe ou la dernière phrase d'un texte.

Critique – C'est un article donnant un avis sur un spectacle, un livre, etc.

Écho – « [...] petite information pittoresque, anecdotique, amusante ou indiscreète, rédigée dans un style piquant. »²⁷

Editorial – L'article dans lequel la direction ou la rédaction prend position sur un fait d'actualité. En même temps, il reflète la tendance et les engagements du journal.

Fait divers – La rubrique qui comporte des informations sans portée générale.

Filet – C'est une petite information courte, comme la brève, mais elle est précédée d'un titre et plus détaillée. Elle répond en outre aux questions : comment ? pourquoi ?

Intertitre – Le petit titre qui sépare le texte en plusieurs parties pour réveiller l'intérêt du lecteur.

Interview – « [...] elle occupe une place privilégiée, au-delà du simple recueil de propos, elle recherche une parole exclusive, inédite. »²⁸

Légende – Le texte qui accompagne des images, des photos ou des graphiques.

Manchette – Il existe plusieurs explications de ce terme. On peut l'utiliser dans le sens du titre du journal. Ce terme peut ainsi nommer les indications qui sont destinées à frapper l'intention du lecteur.

Ours – Il indique les données nécessaires comme l'adresse du journal, le nom du directeur de la publication. Il doit être cité dans chaque numéro du journal.

Reportage – « [...] article qui donne à voir, entendre, sentir et ressentir ce que le journaliste a vu, entendu, senti et ressenti lui-même. C'est le genre choisi lorsque l'information a le caractère d'un spectacle. »²⁹

Rubrique – Il s'agit d'un ensemble d'articles sur un thème commun. Elle assure le classement des articles. Chaque journal choisit ses rubriques.

Scoop – C'est une information sensationnelle ou importante que le journal est le premier à annoncer.

²⁶ LESCURE, Richard. *DALF C1/C2: 250 activités*. Paris : Clé International, 2007. p. 63.

²⁷ JAUBERT, Jean-Pierre et BRUNET, J. et SAPORITO, Jean-Claude. *Lire, connaître, écrire la presse : du quotidien au journal scolaire*. Cannes : PEMF, 1992. p. 90.

²⁸ AGNÈS, Jean et SAVINO, Josiane. *Apprendre avec la presse*. Paris : Retz, 1988. p. 52.

²⁹ *Ibid.*, p. 52.

Sommaire – Il indique des sujets traités et leur page pour faciliter l’orientation dans le journal.

Surtitre – Il est situé au-dessus du titre principal d’un article et il complète ce titre par une information supplémentaire.

Tête – L’article qui est placé en haut de la page.

Titraille - « [...] ensemble des éléments qui se distinguent par la typographie du reste de l’article : titre, surtitre, soustitre, intertitre ... »³⁰

Une – C’est le terme utilisé pour la première page d’un journal.

Pour un travail satisfait et l’exploitation réussite de la presse, il faut que les apprenants acquièrent le vocabulaire correspondant et qu’ils utilisent les termes adéquats. Ces termes présentent des constituants de la presse, de sa forme telle quelle est, donc ils font la partie nécessaire du travail avec un journal. L’enseignant doit mener ses étudiants, dès le début, à les accepter et les utiliser.

³⁰ JAUBERT, Jean-Pierre et BRUNET, J. et SAPORITO, Jean-Claude. *Lire, connaître, écrire la presse : du quotidien au journal scolaire*. Cannes : PEMF, 1992. p. 92.

1.3 La lecture

Une bonne lecture est indispensable pour accomplir les objectifs visés par l'utilisation de la presse pendant les cours. Afin que ce processus soit efficace on va préciser ce que comprend la lecture en langue étrangère et quels sont ses écueils. On continue par des suggestions pour dépasser ces difficultés en donnant certaines stratégies de lecture. Ensuite ce processus est divisé en trois étapes qui sont caractérisées en détail. On indique pour chacune de ces étapes les activités appropriées et les objectifs visés. Le chapitre suivant s'occupe de l'obstacle principal qui décourage les apprenants à lire. Il s'agit des mots inconnus qui apparaissent dans le texte. Certaines pistes pour révéler leurs sens sont donc proposées. Pour que les apprenant arrivent à l'acquisition d'une démarche de lecture, on les dirige à l'aide des consignes, ce qu'on appelle "la lecture guidée". Les règles de cette lecture et la façon de formuler des consignes sont mentionnés dans le dernier chapitre.

1.3.1 *La lecture en langue étrangère*

Afin d'exploiter la presse en détail, on va se focaliser sur la lecture d'un journal, d'un article de presse. Lire en langue étrangère, c'est un processus compliqué qu'il faut donc analyser de manière complexe. Le problème avec cette activité peut être liée à l'incompétence de lire en langue maternelle. On suppose que ce processus est déjà maîtrisé en langue maternelle et on se focalise sur les caractéristiques spécifiques dans la langue cible (lexique, traitements syntaxiques, etc.). Ainsi, on pourrait commette une erreur. Il arrive assez souvent que les élèves n'arrive pas à comprendre le texte quoiqu'il soit écrit en langue maternelle. Pour cette raison, il est indispensable de donner aux apprenants-lecteurs certaines stratégies de lecture lesquelles peuvent être appliquées pendant la lecture en langue étrangère, ainsi qu'en langue maternelle. Savoir lire, cela signifie comprendre. Donc l'objectif visé de l'enseignant consiste à munir les apprenants de démarches et de types différents de lecture pour réussir à lire de la manière efficace.

Dans ce chapitre, on va décrire plusieurs caractéristiques de la lecture en langue étrangère, ainsi que les difficultés qui peuvent surgir pendant ce procédé. Enfin, on va s'occuper de l'enjeu de la dimension culturelle de la lecture d'un document authentique en langue étrangère.

La dimension culturelle Certaines caractéristiques de la lecture en langue étrangère

La lecture en langue étrangère est caractérisée par la longue durée et par les retours en arrière. Le lecteur lit, assez souvent, en parlant à voix basse. Tous ces éléments ralentit le processus de lire. On peut remarquer que le lecteur a une difficulté avec la reconnaissance des graphèmes. Il a tendance à lire lettre par lettre. Ce qui est aussi typique pour le lecteur en langue étrangère, c'est la mémoire à court terme à cause de laquelle la lecture reste fragmentaire.

Les difficultés

Les obstacles qui apparaissent et qu'il faut dépasser pendant la lecture en langue étrangère viennent des connaissances linguistiques limitées, des stratégies manquantes ou inadéquates, ainsi que de l'inquiétude et du manque de confiance en soi. Les questions liées avec les connaissances linguistiques concernent de la du vocabulaire acquis, de la grammaire et de la syntaxe maîtrisée. Quel vocabulaire doit-on disposer pour pouvoir comprendre un texte authentique ? De quelles connaissances grammaticales a-t-on besoin ? L'auteur de l'ouvrage "Le point sur la lecture" signale : « Plus encore que la grammaire, un vocabulaire restreint pourrait limiter la capacité de comprendre un texte. À cet effet, certains chercheurs ont avancé l'idée qu'un vocabulaire de 1500 à 2000 mots serait insuffisant pour pouvoir lire convenablement des textes authentiques [...] »³¹

Pendant la lecture d'un document authentique on entre dans un autre univers culturel de référence. Il faut se rendre compte de ce fait et d'en profiter. Pour la compréhension d'un texte, on doit prendre en considération les aspects pragmatiques, c'est-à-dire le contexte dans lequel les situations se déroulent et l'univers de connaissances – le thème. Lire un texte, sans tenir compte à la culture donnée, peut causer des erreurs graves d'interprétation.

La culture ne peut pas être dissociée de la langue. Elles s'influencent réciproquement. « C. Lévi-Strauss, estimait qu'une langue peut être considérée, soit comme un produit de la culture ordinaire dans laquelle elle est un usage, soit comme une partie de cette culture, soit comme une condition de celle-ci. »³²

En travaillant avec les documents authentiques en classe, on veut enseigner la langue ainsi que la culture dont il fait partie. Les apprenant vont acquérir toutes ces

³¹ CORNAIRE, Claudette. *Le Point sur la lecture*. Paris : Clé International, 1999. p. 48.

³² BESSE, Henri. Cultiver une identité plurielle. *Le français dans le monde*. janvier 1993, n° 254, p. 42.

connaissances d'une façon naturelle. On lit le journal dans notre pays pour obtenir des informations sur la politique, l'économie, la vie culturelle bref sur tous les éléments qui forment notre culture. Pour cette raison, il semble que l'enseignement accompagné de la presse comme un support de lecture soit plus efficace. On va accomplir simultanément les objectifs culturels qui occupent dans notre époque actuelle une place principale en tant qu'objectifs linguistiques et communicatifs.

1.3.2 Comment pratiquer la lecture ?

Dans cette partie, on va développer quelques idées, points de repère pour préciser la manière d'effectuer une lecture pertinente en classe. On ne se concentre pas seulement sur l'effet de la lecture, mais sur son processus intégral.

La lecture ne se fait pas toujours de la même manière. Elle est liée avec nos besoins et nos désirs dans un moment donné. Parfois, on lit des textes entiers, tantôt on ne regarde que les titres, tantôt on cherche un renseignement précis à l'intérieur d'un journal. Donc on choisit une stratégie de lecture -une manière dont on lit - selon notre intention (les raisons pour lesquelles on lit) et selon la situation (si l'on est pressé, au travail, dans le métro, chez soi). Pour cette raison, il est nécessaire de traiter les textes pendant l'enseignement ainsi que dans la vie réelle, quotidienne. C'est-à-dire qu'il faut changer pendant les cours les tâches exigées en fonction de l'application des stratégies de lecture différentes. Apprendre à lire, c'est l'objectif principal si l'on veut travailler avec des articles, des textes. Savoir lire désigne, dans ce cas, la capacité de choisir la stratégie convenable selon le projet de la lecture (s'informer, se distraire, apprendre), la nature du texte (son genre, son écriture) et d'autres circonstances éventuelles.

Les stratégies de lecture décrites par Francine Cicurel dans son livre :

- **Une lecture studieuse**³³ est une stratégie de lecture qui est pratiquée à l'école le plus souvent. Malheureusement, de temps en temps les enseignants exigent que les apprenants lisent un texte en mémorisant quelques parties par coeur. Il s'agit d'une lecture attentive pendant laquelle on se concentre sur chaque mot et on veut retenir toutes les informations écrites. En lisant la presse, on utilise cette stratégie par exemple pour comprendre une analyse.

³³ Voir chapitre 2.3.2, Fiche de travail n°6, activité 6.

- **Une lecture balayage**³⁴ est utilisée quand on veut découvrir l'essentiel d'un texte. On ne s'occupe pas de détails. Cette lecture est aussi appelée « lecture-survol » ce qui fait allusion à sa manière de lecture pratiquée. Les yeux du lecteur « survolent » la page d'un journal, ou d'un prospectus. Simultanément, une autre stratégie est mise en oeuvre, celle d'élimination. Il faut être capable d'exclure rapidement ce qui n'est pas important pour nous dans cette situation-là. Cette capacité d'élimination exige déjà une bonne maîtrise de la langue. La lecture balayage peut-être mise en oeuvre lors de la recherche des résultats sportifs.
- **Une lecture de sélection**³⁵ est aussi liée avec la stratégie d'élimination. Elle est mise en oeuvre très souvent dans notre vie quotidienne, toutes les fois lorsqu'on recherche une information (dans un dictionnaire, dans un annuaire téléphonique, sur un plan) et on sait préalablement ce qu'on veut trouver, c'est une recherche intentionnelle.
- **Une lecture-action**³⁶ signifie qu'on change le fait de la lecture avec celui de l'action. Sur la base de la lecture, on effectue une action. « Cette lecture discontinuée se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et l'objet à réaliser. C'est une procédure qui se retrouve également lors de l'écriture d'une lettre lorsqu'on répond point par point à une autre. »³⁷
- **La lecture oralisée**³⁸ s'appuie sur la lecture à voix haute. Soit le lecteur reproduit tous les mots (la lecture d'une histoire), soit il profite du texte comme une aide pour pouvoir poursuivre son discours continuellement. Donc il effectue deux activités en même temps, il oralise le texte et il lit occasionnellement ses notes.

L'enseignant doit se concentrer au processus même de la lecture pour apprendre les apprenants lire de la manière efficace, c'est-à-dire apprendre à comprendre ce qu'ils lisent. Il peut aider les apprenants à y arriver en leur donnant certains conseils, en leur révélant la tactique. Pendant la lecture en langue étrangère d'un texte il faut suivre une tactique qui permettra aux lecteurs de surmonter des difficultés éventuelles. Au début, on parle des stratégies de lecture, mais elles peuvent devenir des habiletés. L'ouvrage "Le point sur la

³⁴ Voir chapitre 2.3.2, Fiche de travail n°6, activité 7.

³⁵ Voir chapitre 2.2.1, Fiche de travail n°3, activité 9.

³⁶ Voir chapitre 2.2.1, Fiche de travail n°3, activité 2.

³⁷ CIGUREL, Francine. *Lectures interactives : en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1991. p. 17.

³⁸ Voir chapitre 2.1.1, Fiche de travail n°1, activité 1.

lecture»³⁹ propose quelques activités pour acquérir les stratégies correspondantes. On y trouve six stratégies développées :

- tolérer l'imprécision et contourner une difficulté
- reconnaître rapidement un mot, une phrase, percevoir un groupe de mots
- formuler des hypothèses
- utiliser ses connaissances référentielles
- utiliser ses connaissances textuelles
- faire des inférences.

Analysons ces stratégies en détail. On va indiquer les principes de chacune et des exercices qui vont aider les apprenants à les acquérir.

« Tolérer l'imprécision et contourner une difficulté »⁴⁰

« [...] les étudiants butent souvent sur le premier mot qu'ils ne connaissent pas et sont paralysés devant cet obstacle, alors qu'en langue maternelle ils acceptent plus facilement l'imprécision »⁴¹ Donc il s'agit d'une stratégie de ne pas se faire décourager par un mot inconnu et de continuer à lire. Le lecteur comprendra le sens du mot, au fur et à mesure, à l'aide du contexte. Dans les articles de presse, en tant que textes authentiques, les apprenants trouvent souvent les éléments lexicaux qu'ils ne connaissent pas. Cependant, cela ne signifie pas qu'ils ne vont pas saisir la signification des mots. Ils vont la deviner. Aux exercices recommandés, afin d'approfondir cette habileté, appartiennent les textes lacunaires fermés avec la liste de mots proposés (plus facile pour l'apprenant) ou les textes lacunaires ouverts (sans liste de mots).

« Reconnaître rapidement un mot, une phrase, percevoir un groupe de mots »

Pour devenir un bon lecteur, il est indispensable de savoir repérer vite un mot à partir de sa forme orthographique et syntaxique. Cela permet aux apprenants d'améliorer la façon de lire en ce qui concerne le rythme de lecture. L'entraînement de cette stratégie consiste à la recherche des mots clés dans le dédale des mots semblables orthographiquement. Cet exercice, modifié un peu, peut être utilisé pour retrouver les phrases entières.

³⁹ CORNAIRE, Claudette. *Le Point sur la lecture*. Paris : Clé International, 1999. p. 80 – 87.

⁴⁰ Voir chapitre 2.3.1, Fiche de travail n°5, activité 3.

⁴¹ CORNAIRE, Claudette. *Le Point sur la lecture*. Paris : Clé International, 1999. p. 81.

« Formuler des hypothèses »⁴²

Avant de lire un texte, c'est bien de regarder ses éléments et ses indices contextuels qui vont aider le lecteur à formuler des hypothèses sur le texte. On procède à cette activité aussi pendant la lecture. Anticiper le contenu, l'idée principale du texte selon les titres, les images, etc., c'est un fait qu'on considère aussi comme l'une des habilités du bon lecteur.

« Utiliser ses connaissances référentielles »⁴³

Cette stratégie souligne l'importance de mobiliser les connaissances antérieures pour compléter et enrichir la nouvelle information. En fonction de ces connaissances référentielles, un lecteur peut comprendre du texte d'une manière différente que d'autres lecteurs.

« Utiliser ses connaissances textuelles »⁴⁴

Selon le type de textes (textes narratifs, textes informatifs), on se rencontre avec différentes structures textuelles. Quelques-unes sont plus compréhensibles et leur connaissance facilite la lecture. Les structures de texte disposent de certains mots clés ou de quelques éléments (conjonctions, prépositions) qui assurent la cohérence du texte. Cela permet aux apprenants de révéler le plan proposé par l'auteur et donc une meilleure orientation dans le texte.

« Faire des inférences »⁴⁵

« Apprendre à l'étudiant à faire des inférences, c'est le préparer à aller au-delà du texte, et c'est également le préparer à un nouveau type de lecture : la lecture critique. »⁴⁶ Il s'agit des idées qui ne sont pas exprimées directement dans le texte, mais que l'on peut dériver à partir des informations données. Ainsi, on a la possibilité de se rendre compte le point de vue de l'auteur.

Lire un texte, un article de presse, c'est un processus que nous pouvons rendre plus efficace en appliquant les stratégies mentionnées. Les stratégies développées dans l'ouvrage "Le point sur la lecture" concerne de la lecture de n'importe quel texte. On peut

⁴² Voir chapitre 2.3.2, Fiche de travail n°6, activité 1.

⁴³ Voir chapitre 2.2.2, Fiche de travail n°4, activité 6.

⁴⁴ Voir chapitre 2.3.2, Fiche de travail n°6, activité 6.

⁴⁵ Voir chapitre 2.2.2, Fiche de travail n°4, activité 5.

⁴⁶ CORNAIRE, Claudette. *Le Point sur la lecture*. Paris : Clé International, 1999. p. 94.

les considérer comme les habitudes lesquelles les apprenants doivent acquérir et qui vont se transformer aux habilités. Les stratégies proposées par Francine Cicurel jouent le rôle important pour choisir la manière de lecture la plus appropriée au regard des objectifs visés. Les situations diverses exigent les stratégies de lecture variées. Il est nécessaire que le choix des stratégies et leur application soit peu à peu automatique et cela constitue l'essentiel d'une lecture réussite.

1.3.3 Les étapes de la lecture

Pour lire la presse en classe, il est bien de distinguer les trois étapes du déroulement de la lecture : avant, pendant et après la lecture. À chaque étape appartiennent les activités spécifiques que l'enseignant présente aux élèves pour les préparer pour une lecture efficace.

Avant la lecture

Avant de procéder à la lecture même, on doit préparer les apprenant à la lecture. C'est une étape indispensable qui facilite l'entrée dans le texte. Les activités de pré-lecture mobilisent les connaissances antérieures sur le sujet ou sur les circonstances socio-culturelles du texte. Si l'apprenant en manque, l'enseignant lui en fournit ou il peut lui demander de se renseigner sur le sujet.

La connaissance du lexique constitue aussi une partie importante. « Le vocabulaire est un outil indispensable à la compréhension et avant d'aborder la lecture d'un texte, que ce soit un chapitre de roman ou un texte informatif, il faudrait en présenter les mots clés et les unités lexicales qui risquent de poser des problèmes. »⁴⁷ Pour l'instant, on laisse de côté la question comment présenter ce vocabulaire aux apprenants. S'il est mieux de le faire en leur donnant la définition du mot inconnu, traduction en langue maternelle ou en utilisant des synonymes.

Pendant cette étape, les élèves sont en même temps incités à émettre des hypothèses sur le sens du texte. Ils peuvent imaginer son contenu à partir du titre, des photos ou des images.

Les activités du pré-lecture de la presse visent les objectifs suivants :

- se rendre compte de l'entente de la lecture du journal

⁴⁷ CORNAIRE, Claudette. *Le Point sur la lecture*. Paris : Clé International, 1999. p. 75.

- connaître la typologie de la presse quotidienne française
- accroître le vocabulaire passif et actif relatif à la presse
- mobiliser les connaissances d'événements et les connaissances linguistiques
- apprendre à formuler des hypothèses à partir des indices visuels
- feuilleter un journal et reconnaître ses composants comme rubriques, titres, sous-titres, légende, chapeau, etc.
- faciliter la compréhension de l'article de presse ainsi que la compréhension globale de l'article de presse.

Pendant la lecture

Il s'agit de l'entrée dans le texte, dans l'article. On veut aider les apprenants à éviter de se perdre dans le texte et de les encourager à travailler. Après la première lecture, on demande d'identifier le type de l'article de presse et de dégager les idées principales. On relit le texte à plusieurs reprises afin de l'exploiter au regard des objectifs différents. Pour vérifier rapidement la compréhension du texte, on se sert des questions "vrai ou faux", des questions ouvertes ou à choix multiple (QCM) et des grilles variées. Pendant cette étape, on se concentre profondément sur la compréhension de mots et la langue (de point de vue linguistique).

Les objectifs des activités réalisées pendant la lecture :

- saisir le sens global de l'article
- comprendre la structure globale d'un article informatif
- savoir repérer les éléments principaux de l'article et les mots clés
- connaître le rapport entre titre et contenu du texte
- reconnaître le genre journalistique de l'article
- comprendre la cohésion du texte
- mobiliser les connaissances linguistiques (morphologiques, syntaxiques)
- élucider le sens d'un mot inconnu à l'aide du contexte ou à l'aide des connaissances linguistiques.

Après la lecture

Il est important de réinvestir, de fixer, mais aussi d'élargir les connaissances et les habiletés acquises lors des étapes précédentes. C'est le temps où l'apprenant a l'occasion de réagir et de façon personnelle d'exprimer son point de vue. Pendant cette phase, on

utilise les activités de réécriture, de discussion, de réalisation un jeu de rôle, de comparaison ou de commentaires.

Les objectifs de ces activités comportent :

- vérifier sa propre compréhension de l'article de presse
- renforcer les connaissances des genres journalistiques
- apprendre à résumer un texte
- reconnaître l'ordre logique d'un texte
- utiliser activement les nouveaux mots.

Chaque étape a des objectifs spécifiques, quelques-uns sont communs pour plusieurs stades. Pendant la lecture, on veut mener les apprenants par palier aux buts visés. C'est la méthodologie de l'approche interactive que présente Francine Cicurel dans son ouvrage. « [...] le lecteur va comprendre le texte en reliant à ce qu'il connaît déjà (aussi bien sur le plan du thème traité que sur celui de la structure et du genre du texte), en découvrant dans le texte des éléments (parfois épars sur la surface du texte) qui lui permettent de confirmer ses hypothèses et d'atteindre une compréhension parfois partielle. »⁴⁸

Les étapes d'une démarche interactive proposées par Francine Cicurel dans son ouvrage⁴⁹ correspondent presque aux étapes mentionnées ci-dessus. On remarque la différence concernant le nombre des étapes qui sont constituées comme les points de repère. Francine Cicurel présente quatre étapes principales.

La première étape est appelée « orienter/activer les connaissances ». Ces activités, on les a classées dans la partie de pré-lecture. Elles sont exprimées par l'objectif de mobiliser les connaissances d'événements et les connaissances linguistiques.

La deuxième étape « Observer, prélever des indices » est caractérisée par une lecture balayage qui est aussi mise en oeuvre avant la lecture.

« Lire avec un objectif » c'est le processus principal de la troisième étape d'une démarche interactive. On entre déjà dans le texte, donc on procède à cette activité pendant la lecture. Il s'agit d'une lecture guidée par les consignes offertes par l'enseignant. Le but de ce stade est la compréhension du texte.

⁴⁸ CICUREL, Francine. *Lectures interactives : en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1991. p. 43.

⁴⁹ Ibid., p. 44.

La quatrième étape « relier les connaissances » est effectuée après la lecture. Pour renforcer les nouvelles connaissances il faut encourager les élèves à agir (par exemple donner leur opinion en réemployant le lexique du texte en).

Il est important de se rendre compte qu'on travaille avec un texte (un article de presse) à deux niveaux. Premièrement, on aborde le texte dans le sens général, on observe son effet sur le lecteur. Ensuite, à l'autre niveau de la lecture du texte, on peut choisir certains éléments linguistiques et se focaliser sur les objectifs particuliers.

1.3.4 Les mots qui forment le texte

Les mots inconnus représentent pour les apprenants l'obstacle principal. Les lecteurs attribuent l'incompréhension d'un texte à l'insuffisance de la compétence lexicale. Mais est-ce qu'on est capable de comprendre un texte en n'importe quelle langue étrangère en se servant du dictionnaire de cette langue ? Si l'on ne connaissait pas les relations entre ces mots, comment pourrait-on les rechercher et les traduire ? Il ne s'agit pas de décodage simple de mots consécutifs. On est toujours obligé de prendre en conscience le système grammatical de la langue cible. Par exemple en français, il faut connaître la forme de l'infinitif, pour les noms il est indispensable comprendre les principes de la formation du pluriel ou du genre féminin, reconnaître des articles, des prépositions, éventuellement leurs formes contractées, etc.

On doit toujours percevoir un mot comme une partie du texte qui peut changer sa signification en fonction du contexte. L'enseignant aide les apprenants-lecteurs à dépasser les obstacles lexicaux en les munissant de plusieurs procédés de travail avec un nouveau mot.

Comment révéler le sens des mots ?

En cherchant la signification d'un mot, on peut se servir de :

- **Le contexte linguistique**⁵⁰ – On fait des hypothèses sur le sens du mot en s'appuyant sur des indices syntaxiques ou sémantiques.
- **Les unités plus petites du mot**⁵¹ – On découpe le mot et ensuite on a la possibilité de reconnaître le mot, une part de mot déjà connu. Cependant, il faut connaître la valeur sémantique des suffixes.

⁵⁰ Voir chapitre 2.1.2, Fiche de travail n°6, activité 7.

- **L'élément supplémentaire non linguistique**⁵² – En lisant un article on peut voir le rapport entre le texte et l'image qui l'accompagne, entre la légende et la photo, etc. Cette relation aide beaucoup les lecteurs à comprendre (les méthodes audiovisuelles sont basées sur ce rapport).
- **Le dictionnaire ou l'aide de l'enseignant** – Si l'on veut utiliser le dictionnaire, il est toujours mieux de consulter un dictionnaire mono-langue où on trouve des explications de mots, des définitions, des synonymes et des exemples d'emploi dans les phrases. C'est un travail qui exige plus de temps et plus de concentration, mais les résultats obtenus seront très appréciés. L'enseignant devrait respecter le même principe au cas où les apprenants lui demandent d'expliquer un mot. On considère la traduction comme la dernière possibilité d'élucidation de sens d'un mot qu'on fournit aux étudiants lorsque tous les autres procédés ont été épuisés.

Les procédés d'élucidation d'un mot appropriés pour un travail efficace en classe sont :

- donner la paraphrase dans laquelle le mot inconnu est substitué par un autre mot ou une suite de mots
- donner la définition du mot
- donner une situation convenable dans laquelle on utilise ce mot.

On veut amener l'apprenant-lecteur à se servir du texte entier qu'il lit. Il faut être actif et mobiliser de différentes tactiques pour faire surgir le sens d'un nouveau mot.

1.3.5 Les consignes pour une lecture guidée

L'enseignant prépare la fiche de travail pour les élèves afin de les diriger pendant le procédé de lecture et ainsi favoriser leur compréhension. La fiche avec des consignes constitue un guide grâce auquel l'apprenant se débrouille même avec un texte compliqué, authentique.

Les consignes doivent être formulées de manière claire et compréhensible. On préfère les écrire en langue cible pour que l'apprenant soit plongé le plus possible au milieu de la langue étrangère. Donc il faut s'assurer de la compréhension des consignes par

⁵¹ Voir chapitre 2.3.1, Fiche de travail n°5, activité 5.

⁵² Voir chapitre 2.3.2, Fiche de travail n°6, activité 2.

l'apprenant. L'enseignant doit adapter son vocabulaire au niveau des élèves et être persuadé de sa clarté.

Comment formuler les consignes ?

En général, on utilise les verbes à l'impératif. Ensuite, on peut classer ces verbes en trois catégories. On demande aux apprenants de :

- lire quelque chose
- faire quelque chose
- dire quelque chose.

On indique exactement ce qu'il faut lire (une partie, un article entier). En même temps on précise comment le lire (à voix haute, silencieusement). Après la lecture, on incite l'apprenant à repérer quelques éléments, à les souligner, les classer, etc. La dernière demande, celle de dire, a pour l'objectif de mesurer la compréhension.

Les verbes les plus utilisés pour formuler une consigne :

- reconnaître
- deviner
- sélectionner
- hiérarchiser, classer
- établir des rapports
- interpréter
- synthétiser
- observer
- vérifier la compréhension.

La lecture guidée propose aux élèves la possibilité d'avancer par étapes. À l'aide des consignes, ils entrent dans le texte et ils sont menés, peu à peu, à la compréhension globale.

2 *Aspect pratique*

Cette partie consiste à l'application des connaissances analysées dans la partie théorique. Elle comprend six fiches de travail destinées aux apprenants et six fiches pédagogiques correspondantes qui sont réservées aux enseignants. Les fiches sont classées en fonction de l'objet d'exploitation. Ainsi, on y trouve trois groupes principaux :

- découvrir la presse française
- découvrir un journal
- découvrir un article de presse.

Pour chacun de ces groupes, on a préparé deux fiches de travail avec les fiches pédagogiques correspondantes. Elles sont rangées selon le niveau de langue des apprenants (de niveau bas au niveau plus élevé). Le niveau de langue indiqué dans la fiche pédagogique n'est pas déterminé de façon rigoureuse. On peut utiliser les mêmes fiches de travail à la gamme pour deux niveaux de langue, mais il faut exiger les réponses à l'égard du niveau de langue acquis.

Les fiches sont élaborées de façon à être utilisées avec n'importe quel support de presse imprimée, car elles ne sortent pas d'un journal ou d'un article précis. On peut donc les réemployer avec un autre journal ou article.

On se sert uniquement de la presse imprimée, vue que cette forme traditionnelle de la presse devient, de plus en plus, étrangère pour les apprenants. À l'aide des consignes, on va mener les apprenants à la découverte de la presse française, à la familiarisation avec la structure d'un journal et à la lecture des articles de presse. En induisant les élèves dans le monde de la presse, on a l'intention de les inciter à la lecture indépendante, à la recherche des informations même en dehors du cours pour se tenir au courant de qui se passe autour d'eux.

2.1 Découvrir la presse française

2.1.1 Fiche n°1

Fiche de travail n°1

<i>Découvrir la presse française</i>

1. Feuillotez le journal et complétez la fiche de présentation.

Titre :
Nom du directeur de la publication :
Fréquence de parution :
Nombre de pages :
Tirage :
Format :
Rubriques :

2. Sur une échelle de 1 à 5 (1 - signifie une grande importance, 5 – aucune importance) estimez l'importance de la présence :

- du texte
- des publicités
- des annonces
- des photos

3. Cochez la bonne réponse.

- Il s'agit de :
- la presse d'information générale
 - la presse spécialisée

Justifiez votre réponse :

- C'est un journal :
- national
 - régional

Justifiez votre réponse :

Le journal est politiquement : neutre
 engagé

Justifiez votre réponse :

Fiche pédagogique n°1

<i>Découvrir la presse française</i>

Public : ▪ adolescents ou adultes
 ▪ niveaux A1-A2

Objectifs communicatifs : - présenter un journal
 - repérer des informations du journal
 - savoir justifier les réponses

Objectifs linguistiques : - enrichir le lexique lié à la presse

Objectifs culturels : - découvrir la presse française (typologie, thèmes, caractéristiques)
 - révéler l'influence politique

Support d'activité : - un journal

Durée : - 1 heure

Suggestion d'activités

Suggestion de mise en route :

On laisse chacun des apprenants choisir parmi les quotidiens différents un journal qu'il va parcourir.

Suggestion pour l'activité 1

- travail individuel
- demander aux apprenants de compléter toutes les informations de la fiche de présentation même s'ils ne sont pas sûrs de réponses
- corriger en classe

Pistes de corrections :

Tout d'abord, on laisse les étudiants comparer leurs fiches de présentation, ils laissent passer ces fiches en classe, les apprenants les regardent. Ensuite, chacun va présenter le journal parcouru à partir de cette fiche.

Suggestion pour l'activité 2

- travail individuel
- inviter les apprenants à se concerter sur les éléments cités en feuilletant le journal
- corriger en classe

Pistes de corrections :

L'enseignant écrit au tableau tous les éléments recherchés et ajoute les points de chaque élève. On compare les résultats, quel élément a été estimé comme le plus important, etc. L'enseignant encourage les apprenants à justifier leurs réponses.

Suggestion pour l'activité 3

- travail en petit groupe
- inviter les apprenants à donner des propositions de réponses et les justifier
- inciter les apprenants à réagir, à argumenter ainsi qu'à trouver la solution commune
- corriger en classe

Pistes de corrections :

Chaque groupe choisit son porte-parole qui présente les réponses sur lesquelles ils se sont mis d'accord.

2.1.2 Fiche n°2

Fiche de travail n°2

<i>Découvrir la presse française</i>

1. Classez les journaux selon leur périodicité.

Chaque jour :

Chaque semaine :

Chaque mois :

2. Associez la fréquence de la parution aux termes correspondants.

- | | |
|-----------------|-------------------------|
| 1. hebdomadaire | a. une fois par jour |
| 2. quotidien | b. une fois par semaine |
| 3. mensuel | c. une fois par mois |

3. Comment avez-vous reconnu la périodicité (selon quel indice, où se trouve cet indice) ?

4. Choisissez trois journaux et relevez plusieurs thèmes (politique, culture, santé...).

1. Titre du journal :	Thèmes :
2. Titre du journal :	Thèmes :
3. Titre du journal :	Thèmes :

5. Choisissez un journal. Décrivez son contenu et caractérisez ses lecteurs.

Contenu :

Lecteurs (Comment sont-ils ? Quand lisent-ils probablement le journal ?) :

6. Écrivez les différences entre la presse généraliste et la presse spécialisée (du point de vue de son contenu, public). Ensuite, classez les journaux dans deux colonnes.

Presse généraliste :

Presse spécialisée :

Presse généraliste	Presse spécialisée

7. À partir des trois phrases suivantes, expliquez le terme « rubrique ».

« Il suffit pour s'en convaincre de se référer aux différents articles publiés sous la rubrique multimédia du *Français dans le monde* »⁵³

« J'ai lu cette information sous la rubrique "santé". »

« Afin de faciliter la recherche rapide des rubriques, les journaux proposent des sommaires. »

Rubrique :

8. Choisissez un journal et nommez les rubriques qu'il comporte.

Titre du journal :

Rubriques :

9. Parcourez le journal et indiquez la région dont il traite. Ensuite devinez la zone de diffusion.

⁵³ Faire des recherches bibliographiques via l'internet. *Français dans le monde* [online]. c2002. [cité le 12 mars 2009]. Accessible à WWW : <<http://www.fdlm.org/fle/article/310/recherche.php>>.

10. Placez les journaux sur la carte de la France selon leur diffusion.



(source⁵⁴)

11. Classez les journaux en deux colonnes selon la diffusion géographique.

Presse nationale	Presse régionale

⁵⁴ France – Regions. *Quid* [online]. [cité le 10 mars 2009]. Accessible à WWW : <http://www.quid.fr/monde.html?mode=detail&iso=fr&style=carte&id=50247&docid=3137>.

Fiche pédagogique n°2

<i>Découvrir la presse française</i>

Public :

- adolescents ou adultes
- niveaux B2-C1

Objectifs communicatifs :

- présenter un journal
- débattre (exprimer son opinion et accepter l'opinion des autres)
- repérer des informations dans un journal

Objectifs linguistiques :

- enrichir le lexique lié à la presse
- découvrir le sens de termes grâce aux racines des mots
- connaître l'importance du contexte pour la compréhension du texte

Objectifs culturels :

- découvrir la presse française (typologie, rubriques)
- localisation des régions, départements, villes françaises

Support d'activité : - presse française (journaux, magazines)

Durée : - 3 heures

Suggestion d'activités

Suggestion de mise en route :

Travail en classe

Questions : Est-ce que vous connaissez la presse de votre pays ? Lisez-vous un journal ou un magazine régulièrement ? Lequel ? Pourquoi lisez-vous la presse ? Connaissez-vous un journal ou un magazine français ? Nommez quelques exemples.

Suggestion pour l'activité 1

- travail à deux ou en petit groupe

- laisser les étudiants chercher d'abord seuls (s'ils n'arrivent pas à trouver la réponse, on leur conseille de chercher la date de parution)

Suggestion pour l'activité 2

- travail individuel
- inviter les apprenants à chercher la racine du mot pour deviner le sens des mots inconnus

Corrigés :

1. b ; 2. a ; 3. c

Suggestion pour l'activité 3

- travail individuel, correction en classe
- inviter les apprenants à donner des exemples en montrant aux autres la place exacte de l'indice

Pistes de corrections : - regarder la manière dont la date de parution est indiquée : la date précise → quotidien ; la semaine → hebdomadaire ; le mois → mensuel ; l'année → annuel

Suggestion pour l'activité 4

- travail en petit groupe
- encourager les apprenants à discuter avec les autres pour se mettre d'accord sur trois journaux choisis

Travail en classe

Questions complémentaires : Était-il difficile de se mettre d'accord avec les autres ? Pourquoi avez-vous choisi ces journaux ?

Suggestion pour l'activité 5

- travail en petit groupe
- laisser les apprenants parcourir un journal, révéler les rubriques qu'il comporte et imaginer ses lecteurs
- inviter les étudiants à caractériser les lecteurs et les situations où ils peuvent lire ce journal

Suggestion pour l'activité 6

- travail en petit groupe
- débat parmi les étudiants en groupe
- inviter les apprenants à inventer des réponses même s'ils n'en sont pas sûrs, encourager les apprenants à deviner la solution à partir de la signification du mot

Pistes de corrections :

Presse généraliste : Elle comporte plusieurs rubriques de la vie quotidienne, réservée au grand public.

Presse spécialisée : Elle s'oriente sur un domaine de la vie, réservée à un public particulier.

Exemples de presse généraliste – les quotidiens nationaux

Exemples de presse spécialisée : Cuisine actuelle ; Moto magazine ; Million d'amis

Suggestion pour l'activité 7

- travail individuel
- attirer l'attention des apprenants sur l'importance du contexte qui va les aider à comprendre chaque texte

Corrigés :

Une rubrique est un ensemble d'articles sur un thème commun.

Suggestion pour l'activité 8

- travail à deux
- laisser les apprenants feuilleter un journal en entier

Travail en classe

Questions complémentaires : En feuilletant le journal, avez-vous remarqué quelque chose d'intéressant ou de surprenant ?

Suggestion pour l'activité 9

- travail en groupe
- chaque groupe choisit son porte-parole qui va présenter le journal aux autres

Travail en classe

Questions complémentaires : Quelles rubriques sont présentes dans tous les journaux ? Y avait-il une rubrique que l'on a trouvée dans un seul journal ? Quelles rubriques aimez-vous lire ? Quelles rubriques ne lisez-vous jamais ?

Suggestion pour l'activité 10

- travail en groupe
- inciter les étudiants à s'intéresser à la localisation des régions françaises
- inviter les apprenants à chercher les départements d'une région, les capitales des régions, etc.

Travail en classe

Questions complémentaires : Quelles villes, régions françaises avez-vous déjà visitées. Lesquelles aimeriez-vous voir ?

Suggestion pour l'activité 11

- travail en groupe
- inviter les apprenants à regarder la carte de l'activité 10 et à partir de cette carte classer les journaux

Pistes de corrections :

Exemples de presse nationale : Le Monde ; Libération ; Le Figaro.

Exemples de presse régionale : Ouest-France ; La Montagne ; Nice Matin ; Sud-Ouest.

2.2 Découvrir un journal

2.2.1 Fiche n°3

Fiche de travail n°3

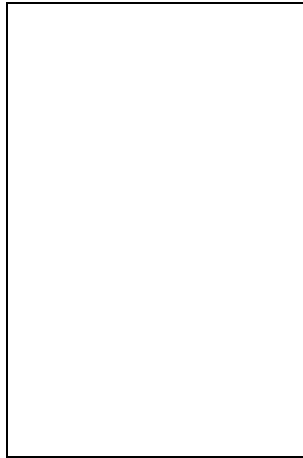
<i>Découvrir un journal</i>

1. Regardez les « unes » de ces journaux et comparez-les. Trouvez les mêmes caractéristiques.

2. Lisez les cinq définitions suivantes des éléments d'un journal. Retrouvez ces éléments à la « une » et entourez-les.

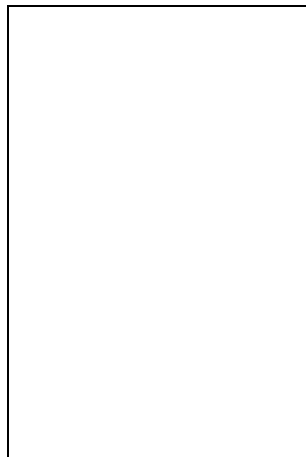
- I. *Manchette* : Il existe plusieurs explications de ce terme. On peut l'utiliser dans le sens du titre du journal.
- II. *Surtitre* : Il est situé au-dessus du titre principal d'un article et il complète ce titre par une information supplémentaire.
- III. *Cheval* : Il s'agit d'un titre ou d'un début de l'article pour inciter à lire le reste à l'intérieur.
- IV. *Titraille* : C'est un ensemble des titres, des surtitres, des soutitres et des intertitres.
- V. *Légende* : Le texte qui accompagne des images, des photos ou des graphiques.

3. Dessinez un plan de la page d'une « une » - la « maquette » (place de la manchette, du sommaire, des illustrations, des articles, de la publicité, etc.).



4. Comparez une page intérieure et une « une » du même journal. Ensuite :

- **dessinez pour chacune la maquette**



- **comparez l'espace occupé :**
 - par les titres de la « une » et de la page intérieure
 - par les illustrations de la « une » et de la page intérieure
 - par les textes de la « une » et de la page intérieure
- **comparez l'utilisation de la typographie** (manière dont le texte est imprimé), par exemple la taille des caractères, la mise en page.

5. En feuilletant des journaux, faites l'inventaire des rubriques qu'on peut y trouver.

6. Trouvez le sommaire dans un magazine. Quelle est sa fonction principale ?

7. Écrivez trois rubriques communes à tous ces journaux et une rubrique propre seulement à un journal ou à un magazine.

Rubriques communes :

Rubrique unique :

8. Dans un journal choisi, retrouvez la rubrique « Annonces ». Lisez des petites annonces et faites la liste de différents services proposés par les petites annonces.

Services proposés :

9. Nommez 5 abréviations utilisées dans les petites annonces. Décodez-les. Pourquoi les utilise-on ? Expliquez leur rôle.

Abréviations :

Rôle des abréviations :

10. Cherchez des publicités dans votre journal. Comment sont-elles présentées pour attirer l'attention des lecteurs

11. Quel est le rôle des titres informatifs et des titres incitatifs. Trouvez des exemples de ces titres dans le journal.

Titre informatif

- son rôle :
- des exemples :

Titre incitatif

- son rôle :
- des exemples :

Fiche pédagogique n°3

<i>Découvrir un journal</i>

Public :

- adolescents ou adultes
- niveaux A2-B1

Objectifs communicatifs :

- présenter des éléments principaux du journal
- débattre (exprimer son opinion et accepter l'opinion des autres)
- repérer des informations du journal

Objectifs linguistiques :

- enrichir le lexique lié à la presse
- connaître l'importance du contexte pour compréhension du texte

Objectifs culturels :

- découvrir la structure d'un journal
- révéler les besoins et les exigences des Français
- découvrir la mise en page d'un journal

Support d'activité : - journaux, magazines

Durée : - 3 heures

Suggestion d'activités

Suggestion de mise en route :

Travail en classe

Questions : Connaissez-vous quelques journaux français ? Lesquels ?

Suggestion pour l'activité 1

- travail en petit groupe (4 élèves au maximum)
- chaque groupe travaille avec 2 journaux
- laisser les étudiants observer les caractéristiques principales des « unes », les indices qui apparaissent à la première page du journal

Pistes de corrections :

En classe, chaque groupe nomme les indices relevés, l'enseignant écrit toutes les remarques au tableau et ensuite, en classe, ils les recherchent.

Suggestion pour l'activité 2

- travail en petit groupe
- chaque groupe choisit un journal

Pistes de corrections :

En classe, le porte-parole de chaque groupe montre les éléments entourés et donne une petite explication où se trouvent ces parties.

Suggestion pour l'activité 3

- travail en groupe, mais chaque élève dessine « la maquette » du journal sur sa fiche de travail

Pistes de corrections :

En groupe, les apprenants comparent leurs « maquettes ». Ils observent les différences parmi ces maquettes.

Suggestion pour l'activité 4

- travail en petit groupe
- en comparant la maquette avec celle des autres, l'apprenant peut ajouter quelques éléments qu'il n'a pas remarqués tout de suite
- ensuite on dessine la « maquette » d'une page intérieure, sur laquelle les élèves d'un groupe se sont mis d'accord

Suggestion pour l'activité 5

- travail en petit groupe
- inciter les élèves à se mettre d'accord sur le terme rubrique
- les élèves relèvent les rubriques

Pistes de corrections :

par exemple : politique, économie, santé, sport, annonces, etc.

Suggestion pour l'activité 6

- travail en petit groupe
- débat parmi les étudiants en groupe

Pistes de corrections :

rôle du sommaire : faciliter aux lecteurs l'orientation dans un magazine, car il énumère toutes les rubriques en indiquant la pagination.

Suggestion pour l'activité 7

- travail en petit groupe

Pistes de corrections :

rubriques communes : politique, sport, international

rubrique unique : automobile

Suggestion pour l'activité 8

- travail en petit groupe

Pistes de corrections :

vendre quelque chose ; acheter quelque chose ; rechercher quelqu'un ou quelque chose ; offrir quelque chose

Suggestion pour l'activité 9

- travail en petit groupe
- les apprenants dictent à l'enseignant les abréviations retrouvées et il les écrit au tableau

Pistes de corrections :

tt cft = tout confort	gge = garage	gren. = grenier
pers.= personnes	tsse = terrasse	pk 1 v. = parking 1 voiture
gd appt = grand appartement	cc = charges comprises	ss-s. = sous-sols, caves
ch.= cherche	et. = étage	sam = salle à manger
s. de dche = salle de douche	ch.c. = chauffage central	pft ét. = en parfait état

Elles sont utilisées pour raccourcir le texte (le prix est dérivé de sa longueur).

Suggestion pour l'activité 10

- travail en petit groupe

Pistes de corrections :

La publicité est placée sur l'endroit visible. Elle peut être encadrée, en couleur. Elle occupe une grande part sur la page.

Suggestion pour l'activité 11

- travail en petit groupe
- l'enseignant aide les apprenants à éclaircir le sens du « titre informatif » et du « titre incitatif »

Pistes de corrections :

titre informatif (du verbe « informer »)

rôle principal : informer en bref d'une actualité

exemples : « Israël envisage un cessez-le-feu unilatéral »⁵⁵

titre incitatif (du verbe « inciter »)

rôle principal : inciter à lire l'article

exemples : « Le mouton noir de l'Europe »⁵⁶

« Miracle de l'Hudson : l'Amérique salue le pilote. »⁵⁷

2.2.2 Fiche n°4

Fiche de travail n°4

<i>Découvrir un journal</i>

1. Comparez des « unes » de journaux différents du même jour :

- concentrez-vous sur le plan de la page et la titraille

- observez les thèmes communs et les thèmes différents

⁵⁵ *Le Figaro*. 17-18 janvier 2009, p. 8.

⁵⁶ *Le Monde*. 4-5 janvier 2009, p. 14.

⁵⁷ *Le Figaro*. 17-18 janvier 2009, p. 9.

2. Pourquoi certains thèmes sont mis en valeur par un journal et non mentionnés par un autre ?

3. Repérez 5 titres dans un journal. Classez les en fonction de leur rôle :

Informer	Donner envie de lire pour en savoir plus	Dramatiser	Jouer sur le sens du mot

4. Pour chaque type d'article retrouvez la rubrique correspondante.

Les types de l'article : _____ Rubrique : _____

- « Que s'est-il passé ? »
- « J'ai besoin de »
- « Achetez ! »
- « Divertissez-vous ! »⁵⁸

5. Lisez les petites annonces. À partir de celles-ci, relevez quelques problèmes de la société française.

6. Associez les termes avec les phrases correspondantes.

- a. Ours** 1) L'article dans lequel la direction ou la rédaction prend position sur un fait d'actualité. En même temps, il reflète la tendance et les engagements du journal.

⁵⁸ CICUREL, Francine. *Lectures interactives : en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1991. p. 25.

- b. Chapeau** 2) Il s'agit d'une information courte sur une actualité. Sans titre, elle répond en un minimum de mots aux questions essentielles : qui ? quoi ? quand ? où ?
- c. Editorial** 3) Court texte rédactionnel qui précède un article pour en résumer l'essentiel. Il est souvent en caractères gras et le nom du journaliste le sépare de l'article.
- d. Brève** 4) Il indique les données nécessaires comme l'adresse du journal, le nom du directeur de la publication.
- e. Faits divers** 5) Le texte qui accompagne des images, des photos ou des graphiques.
- f. Légende** 6) La rubrique qui comporte des informations sans portée générale.

a.	b.	c.	d.	e.	f.

Fiche pédagogique n°4

<i>Découvrir un journal</i>

Public :

- adolescents ou adultes
- niveaux B2-C1

Objectifs communicatifs :

- présenter des éléments principaux d'un journal
- débattre (exprimer son opinion et accepter l'opinion des autres)
- repérer des informations du journal

Objectifs linguistiques :

- enrichir le lexique lié à la presse
- connaître l'importance du contexte pour compréhension du texte

Objectifs culturels :

- découvrir la structure d'un journal
- découvrir les types d'articles
- révéler les besoins et les exigences des Français
- découvrir la mise en page d'un journal

Support d'activité : - journaux, magazines

Durée : - 2 heures

Suggestion d'activités

Suggestion de mise en route :

Travail en classe

Questions : Connaissez-vous quelques journaux français ? Lesquels ?

Suggestion pour l'activité 1

- travail à deux ou en petit groupe
- chaque groupe travaille avec 2 journaux
- laisser les étudiants observer les caractéristiques principales des « unes »

Suggestion pour l'activité 2

- travail en petit groupe
- inciter les apprenants à trouver des raisons différentes, à imaginer les circonstances qui peuvent influencer le contenu d'un journal

Pistes de corrections :

coloration politique ; être différent des autres ; préférence pour un autre sujet ; spécificité thématique

Suggestion pour l'activité 3

- travail à deux

Pistes de corrections :

Informé – « L'huile de poisson est bénéfique pour le cœur »⁵⁹

Donner envie de lire pour en savoir plus – « Enquête sur la transmission familiale des maladies mentales »⁶⁰

Dramatiser – « L'équipe Obama à l'attaque du monde »⁶¹

Jouer sur le sens du mot - « Fiable et faillible »⁶²

⁵⁹ *Le Soir*. le 2 septembre 2008, p. 15

⁶⁰ *Le Figaro*. le 16 janvier 2009, p. 11.

⁶¹ *Libération*. le 2 décembre 2008, p. 8.

⁶² *Marianne*. du 28 juin au 4 juillet 2008, n°584, p. 32-33.

Suggestion pour l'activité 4

- travail en petit groupe
- inciter les apprenants à se mettre d'accord en groupe en expliquant les suggestions de réponses

Pistes de corrections :

« Que s'est-il passé ? » - International ; France

« J'ai besoin de » - Annonce

« Achetez ! » - Immobilier

« Divertissez-vous ! » - Météo-Jeux

Suggestion pour l'activité 5

- travail en classe
- un débat sur ce sujet, les apprenants vont justifier leurs hypothèses

Pistes de corrections :

les domaines : logement, amour, santé

Suggestion pour l'activité 6

- travail à deux

Corrigés :

a.	b.	c.	d.	e.	f.
4	3	1	2	6	5

2.3 Découvrir un article de presse

2.3.1 Fiche n°5

Fiche de travail n°5

<i>Découvrir un article de presse</i>

1. Lisez le titre principal de l'article. Quel est son rôle ?

2. Faites une hypothèse sur le contenu de l'article à partir de son titre.

3. Lisez le texte en entier. Soulignez tous les mots du texte que vous ne comprenez pas tout de suite. Décidez si la connaissance de ces mots est indispensable pour la compréhension du texte dans son ensemble. Si oui, relevez ces mots en faisant une liste.

4. Observez cette liste. Distinguez les mots simples et les mots complexes. Classez-les dans le tableau.

remarque : *mot simple = mot qui comprend un élément- la base de mot*

mot complexe = mot qui comprend plusieurs éléments (préfixe, suffixe, base de mot)

Mots simples	Mots complexes

5. Éluçidez le sens des mots sur la liste. Pour les mots simples, servez-vous du contexte ; pour les mots complexes, découpez-les, reconnaissez le sens d'une ou de plusieurs parties et essayez de retrouver le sens du mot entier.

6. Relevez les verbes du texte. Hiérarchisez-les, selon les temps de l'indicatif de ces verbes. Conservez leur forme.

Présent				
Imparfait				
Passé composé				
Plus que parfait				
Futur simple				

7. Observez les formes des verbes dans le tableau. Révisez la formation de ces temps de l'indicatif.

8. Rélisez le texte. Quel est son contenu ? Comparez votre réponse avec celle de l'activité 2.

9. Inventez deux autres titres pour ce texte (un titre informatif, un titre incitatif).

remarque : titre informatif - il résume le mieux le contenu de l'article

titre incitatif – il attire le lecteur et le motive à lire l'article

Titre informatif proposé :

Titre incitatif proposé :

Fiche pédagogique n°5

<i>Découvrir un article de presse</i>

Public :

- adolescents ou adultes
- niveaux B1-B2

Objectifs communicatifs :

- présenter des éléments principaux qui forment un article
- repérer des informations du journal
- émettre des hypothèses sur le contenu du texte
- débattre (exprimer son opinion et accepter l'opinion des autres)

Objectifs linguistiques :

- enrichir le lexique lié à la presse
- connaître l'importance du contexte pour compréhension du texte
- mobiliser les connaissances linguistiques (morphologiques, syntaxiques)
- réviser la formation des temps de l'indicatif

Objectifs culturels : - découvrir la structure d'un article de presse

Support d'activité : - un article de presse

Durée : - 3 heures

Suggestion d'activités

Suggestion pour l'activité 1

- travail en classe
- observer le titre et révéler son rôle

Pistes de corrections :

attirer l'attention, informer, provoquer, inciter à lire

Suggestion pour l'activité 2

- travail en classe

- l'enseignant écrit au tableau les hypothèses des apprenants

Pistes de corrections :

Elle donne une explication, note ce que ou ce qui est sur la photo, elle l'éclaircit.

Suggestion pour l'activité 3

- travail individuel
- conseiller aux apprenants de choisir 10 mots au maximum, les mots les plus importants pour la compréhension du texte

Suggestion pour l'activité 4

- travail individuel
- l'enseignant aide les apprenants à classer les mots en leur donnant des exemples de mots simples et de mots composés
- correction en classe

Suggestion pour l'activité 5

- travail individuel
- les étudiants présentent le sens des nouveaux mots qu'ils ont élucidé

Suggestion pour l'activité 6

- travail individuel
- correction en classe
- l'enseignant écrit plusieurs formes de verbes au tableau

Suggestion pour l'activité 7

- travail en classe
- les apprenants expliquent la formation des temps de l'indicatif et ils cherchent dans le texte des exemples
- compétence linguistique – verbes ; on peut transformer cette activité pour d'autres éléments de grammaire (adjectifs, adverbes, noms, pronoms, etc.).

Suggestion pour l'activité 8

- travail individuel

- repérer l'idée principale du texte et la comparée avec des hypothèses écrites au tableau

Suggestion pour l'activité 9

- travail individuel

chaque élève donne ses propositions, on peut faire une petite compétition en classe : Qui est-ce qui va inventer le meilleur titre ?

2.3.2 Fiche n°6

Fiche de travail n°6

<i>Découvrir un article de presse</i>

Pré-lecture

1. Observez la photo qui accompagne l'article. Imaginez l'idée principale de cet article.

2. Lisez la légende. Quel est son rôle ?

3. Observez la typographie de l'article (taille des caractères, lettres majuscules, caractères italiques, gros caractères, points d'interrogation, guillemets, etc.). Sans lire le texte, indiquez les raisons de leur présence dans l'article.

Lecture

4. Lisez les titres. Indiquez la présence ou l'absence des éléments de la titraille et relevez leur rôle dans le texte.

Les éléments de la titraille :	Présence ou absence	Rôle dans le texte
titre principal		
Surtitre		
sous-titre		
Intertitre		

5. Lisez le texte en entier. D'après vous, à quel genre journalistique l'article appartient-il ? Voici quelques éléments de réponse :

reportage – C'est un article dans lequel le journaliste décrit ce qu'il a vu et entendu.

interview – Une conversation entre le journaliste et une personnalité pendant laquelle le journaliste pose des questions.

article d'analyse – L'article qui traite d'un fait problématique.

critique - C'est un article donnant un avis sur un spectacle, un livre, etc

brève - Il s'agit d'une information courte sur une actualité. Sans titre, elle répond en un minimum de mots aux questions essentielles : qui ? quoi ? quand ? où ?

6. Repérez dans le texte les composants du schéma textuelle comme :

- **ouverture**
- **thèse**
- **arguments pour la thèse**
- **contre-arguments**
- **clôture.**

Entourez-les et marquez de quoi il s'agit.

Post-lecture

7. Réduisez l'article en enlevant les parties du textes qui ne sont pas importantes pour la compréhension du sens global de l'article. Rayez les parties redondantes.

8. Comparez vos hypothèses sur le contenu du texte effectués avant la lecture de l'article avec son contenu réel.

9. Écrivez un chapeau résumant l'article.

Fiche pédagogique n°6

Découvrir un article de presse

Public :

- adolescents ou adultes
- niveaux B2-C1

Objectifs communicatifs :

- présenter des éléments principaux qui forme un article
- débattre (exprimer son opinion et accepter l'opinion des autres)
- repérer des informations du journal

Objectifs linguistiques :

- enrichir le lexique lié à la presse
- connaître l'importance du contexte pour compréhension du texte

Objectifs culturels :

- découvrir la structure d'un article de presse

Support d'activité :

- un article de presse

Durée :

- 3 heures

Suggestion d'activités

Suggestion de mise en route :

les activités de pré-lecture, travail en classe

Suggestion pour l'activité 1

- travail en classe
- l'enseignant écrit au tableau les hypothèses des apprenants

Suggestion pour l'activité 2

- travail en classe

Pistes de corrections :

Elle donne une explication, note ce que ou ce qui est sur la photo, elle l'éclaircit.

(Il y a une relation réciproque. Pour comprendre la légende, on regarde la photo qu'elle accompagne.)

Suggestion pour l'activité 3

- travail en classe

Pistes de corrections :

attirer l'attention ; suivre le texte ; structurer l'article ; introduire le discours direct.

Suggestion pour l'activité 4

- travail individuel

Pistes de corrections :

Titre principal présente un article.

Sous-titre se focalise plus précisément sur le sujet abordé.

Surtitre complète le titre principal en apportant une information supplémentaire.

Intertitre sépare le texte en différentes parties. Il veut ainsi relancer l'intérêt du lecteur.

Suggestion pour l'activité 5

- travail à deux
- les étudiants donnent leurs propositions et justifient leurs réponses
- correction en classe

Suggestion pour l'activité 6

- travail à deux
- correction en classe, il faut préciser les caractéristiques principales de chaque partie

Suggestion pour l'activité 7

- travail individuel
- ensuite, les élèves lisent les parties importantes, les porteurs d'une information
- correction en classe
- inciter les apprenants à justifier leurs avis

Suggestion pour l'activité 8

- travail en classe
- les hypothèses sont déjà écrites au tableau, les apprenants les comparent avec le contenu de l'article

Suggestion pour l'activité 9

- travail individuel
- devoir à faire
- les apprenants vont le rendre à l'enseignant qui va le corriger

Conclusion

Dans ce mémoire de diplôme, une étude approfondie du thème « presse » et de son utilisation dans des buts pédagogiques a été effectuée. L'objectif principal de ce travail consistait à trouver une démarche d'exploitation de la presse française en classe, c'est-à-dire, de découvrir la façon de familiariser les apprenants avec la presse en accomplissant les objectifs visés et en développant les compétences envisagées. Ce travail est destiné aux enseignants du français langue étrangère qui peuvent y trouver une présentation de la presse française ainsi que son utilisation et son exploitation en classe de langue.

Les thèmes constituant la partie théorique sont en étroite rapport avec la possibilité d'utiliser la presse en classe. Il s'agit des sujets suivants : « Les documents authentiques », « La presse » et « La lecture ». En examinant la presse en tant que document authentique, on a abordé quelques caractéristiques et spécificités qu'il faut prendre en considération pour qu'elle devienne un support d'activité. On a expliqué ce qui peut être pris pour un document authentique et comment s'orienter parmi ces supports d'activités. L'exploitation réussie commence par la définition des buts, selon lesquels l'enseignant sélectionne le matériel convenable. Donc il faut se concentrer sur l'étape du choix du document authentique approprié aux objectifs visés. Pour cette raison, on a inclus dans ce travail la classification des documents authentiques où on a indiqué leurs différences du point de vue des sources et des compétences qu'ils développent. Ensuite, on a présenté les approches didactiques qui utilisaient ces documents pendant l'enseignement de façon à se rendre compte de leurs avantages ainsi que de leurs défauts. Pour donner un exemple de travail avec ce matériel authentique, on s'est employé à la didactisation de ces documents. On a expliqué comment la préparer et la présenter sous forme de fiche pédagogique pour les enseignants et de fiche de travail pour les apprenants. Toutes ces parties abordées dans ce chapitre doivent être prises en compte. Ainsi, on peut profiter des avantages que les différents types de documents authentiques nous offrent.

Après avoir analysé les caractéristiques d'un document authentique, on a procédé à la présentation de la presse française en se concentrant sur son utilisation à des fins pédagogiques. Pour cette raison, on a mentionné les documents officiels pour déterminer les objectifs de l'enseignement. D'après le type d'objectifs, le travail avec la presse a été divisé en plusieurs étapes. On a suivi le parcours : de « Découvrir la presse » par la partie « Découvrir un journal » à « Découvrir un article de presse », donc on a offert la possibilité de réaliser progressivement les objectifs généraux ainsi que les objectifs linguistiques. Pour

trouver une manière adéquate d'exploiter la presse en classe de langue, il était important de se familiariser avec la presse, en tant que genre littéraire à part entière. On a présenté la typologie de la presse et certains représentants de la presse française les plus connus. Cette introduction permettait d'avoir un point de vue distancé, critique qui aidait à s'orienter parmi les journaux. Ensuite, on s'est focalisé plus précisément sur l'article de presse afin de relever les différentes axes d'exploitation de celle-ci en classe et par conséquent d'atteindre les objectifs variés. Cette présentation approfondie de la presse nous a permis de dégager un grand nombre de démarches de travail et donc d'en tirer profit de manière exhaustive.

Dans le chapitre « La lecture » on s'est penché sur les obstacles qui peuvent émerger lors ce processus. Pour résoudre les problèmes liés à la lecture, quelques stratégies et démarches aidant les apprenants à dépasser ces difficultés et à les motiver ont été citées. Muni de ces stratégies et démarches, l'apprenant sera alors mené à la lecture active, dans notre cas, à la lecture active de la presse. Donc il faut avertir les apprenants que la lecture en langue étrangère contient certains embarras, mais qu'il leur sera donné en même temps une méthode pour les surmonter. La lecture achève notre travail avec la presse française en classe. Cet accompagnement des apprenants arrivent à son terme quand ils sont capables de tirer les informations diverses d'un texte, de le comprendre dans son contexte large, autrement dit de profiter des propriétés de la lecture d'un article authentique.

L'aspect théorique a été conçu comme le point de départ pour l'élaboration des fiches de travail et des fiches pédagogiques. On a utilisé les connaissances acquises dans la partie théorique pour les appliquer dans la partie suivante. Donc on considère cette partie pratique nommée « L'aspect pratique » comme l'aboutissement des problématiques examinées dans ce mémoire. Les deux parties se correspondent. Il s'agit de mettre en valeur et en pratique les connaissances théoriques concernant de l'exploitation de la presse, pendant les cours de français langue étrangère.

Résumé

Diplomová práce na téma „Využití francouzského tisku pro pedagogické účely“ má sloužit učitelům francouzského jazyka jako návrh, jeden z možných způsobů, uplatnění tisku v hodinách francouzštiny. Práce obsahuje dvě hlavní části zabývající se touto problematikou. V první části jsou uvedena teoreticko-metodologická východiska pro práci s tiskem, z níž je poté vyvozena část praktická. Praktickou část práce tvoří pracovní listy, určené studentům, a listy pro učitele, které blíže specifikují aktivity z pracovních listů, udávají úroveň studentů, pro něž jsou pracovní listy vhodné, stejně jako vzdělávací cíle, délku práce a pomůcky.

V teoretické části vycházíme ze situace, kdy učitelé často přinášejí do svých hodin články z různých novin, aby jimi zpestřili a obohatili výuku. Otázkou ale zůstává, zda jsou schopni těchto textů plně využít a s jejich pomocí naplnit zamýšlené vzdělávací cíle a zároveň rozvíjet u žáků různé kompetence, nejen jazykové, ale i klíčové. Vzhledem k tomu, že tisk patří do našeho každodenního života, ovlivňuje naše myšlení a postoje, shledali jsme ho velice užitečným pro použití v hodinách. Díky jeho povaze můžeme naplnit různé cíle, od cílů obecnější povahy až k jednotlivým dílčím cílům týkajících se samotné výuky cizího jazyka. Nejprve se zabýváme tiskem jako jedním z nejčastěji užívaných autentických dokumentů, které sebou nesou určité výhody, ale zároveň specifický způsob užití, vyplývající z jejich povahy.

První kapitola teoretické části je tedy pojmenována „Autentické dokumenty“ (1.1) a jejím cílem je představit autentické materiály, které jsou pak následně používány ve vzdělávacím procesu. Osvětlujeme tento termín a uvádíme příklady dalších autentických dokumentů.

Dále je začleňujeme do různých kategorií podle podpůrných prostředků, jimiž jsou prezentovány žákům. Jedná se o dokumenty zvukové, vizuální a psané, které jsou pak dále rozděleny, abychom co nejpřesněji specifikovali, kam lze zařadit tisk ve skupině autentických dokumentů. Cílem charakteristiky každé z těchto kategorií je lepší orientace učitele při výběru nějakého autentického dokumentu. Důležité je, aby učitel dokázal odhadnout jeho vhodnost a náležitost pro rozvíjení zamýšlených kompetencí a splnění vytyčených cílů.

Dále se zabýváme otázkou, proč užívat autentické dokumenty, tedy ty, které nejsou původně určeny pro pedagogické účely, během vyučování. Je odhalena jejich hlavní přednost – zajímavost a atraktivnost motivující studenty k práci. Další výhoda tkví v jejich

povaze, jelikož jsou součástí reality a představují studentům skutečné situace a podobu daného jazyka. Při práci s autentickými dokumenty oceňujeme i možnost připravovat vlastní pedagogické a pracovní listy, které se zaměří na dosažení určitých požadovaných cílů, např. lingvistických, komunikativních a kulturních. Poslední jmenovanou předností bylo využití autentických dokumentů při výuce francouzštiny zaměřené na specifické cíle. Jedná se o výuku pro potřeby profesionálů, vědců, kteří mají výjimečné požadavky, a tudíž učebnice pro daný obor nemusí existovat.

Následující podkapitola se zabývá uplatněním autentických dokumentů v různých didaktických přístupech, které se objevovaly v minulosti. Jejich využití jsme našli ve třech metodách: tradiční, komunikativní a pojmové/účelové. Proto se jimi zabýváme podrobněji a popisujeme jejich hlavní principy, na kterých byla výuka založena. Vidíme, že autentické dokumenty zaujímají své významné postavení ve výuce již několik století, ale samotná přítomnost těchto dokumentů nezajišťuje úspěch vyučovacího procesu. Musíme proto hledat cestu, jak je co nejefektivněji využít.

Kapitolu „Autentické dokumenty“ uzavírá problematika „Didaktizace autentického dokumentu“. Pojmem „didaktizace“ je myšlen proces, kdy se učitel zamýšlí nad zpracováním autentického dokumentu pro pedagogické účely. Podrobně je zde popisován postup, jak zacházet s autentickými materiály, a zároveň jsou zmíněny různé aspekty, které musí vzít učitel v úvahu při přípravě na práci s tímto typem materiálu. Příprava vede k vypracování pedagogického listu, který je určen pro učitele a listu pracovního, jež doprovází žáka při dané aktivitě.

Druhá kapitola teoretické části nese název „Tisk“ (1.2) a zaměřuje se již přímo na tohoto představitele autentických materiálů a jeho užití v hodině. Nejprve se obecně zmiňujeme o pozici, kterou zaujímá tisk ve společnosti, a tudíž jeho důležité postavení i ve vzdělávání. Abychom si ověřili, že školský systém počítá s tiskem jako materiálem, který je nutno předkládat studentům k prozkoumání, hledali jsme kompetence, jež mají být rozvíjeny při výuce, v oficiálních dokumentech, které se zabývají vzděláváním a výukou (Společný evropský referenční rámec pro jazyky a Rámcový vzdělávací program pro gymnaziální vzdělávání). Prozkoumali jsme různé skupiny kompetencí: obecné, klíčové, komunikativní, jazykové a jiné. Přesvědčili jsme se tak, že tisk je vhodným materiálem při výuce, jelikož s ním můžeme pracovat na různých úrovních a tím dosáhnout rozvíjení jednotlivých kompetencí.

Rozhodli jsme se nejprve pracovat s tiskem na obecné rovině. Shledali jsme důležitým představit francouzský tisk, abychom získali přehled o tomto druhu média a jeho postavení ve Francii. Zabývali jsme se jeho typologií a různými způsoby, jak rozčlenit tisk na menší skupiny nesoucí stejné znaky. Dále jsme představili nejznámější a nejprodávanější francouzské noviny a stručně je charakterizovali. Získali jsme tak základní poznatky o tisku ve Francii.

Název další podkapitoly „Struktura novin“ naznačuje, že jsme se již z té nejobecnější noviny přesunuli k novinám samotným a k jejich struktuře. V této části považujeme za důležité ukázat určitá pravidla, jak jsou noviny strukturované. Tato znalost umožní čtenářům snadnější orientaci. Vycházíme také z předpokladu, že žáci se běžně nesebkávají s francouzským tiskem a novinami. Ve chvíli, kdy se ztrácejí mezi spoustou článků, které jim splývají, jsou rychle odrazeni od dalšího čtení. Díky znalosti struktury mohou snadno najít tu část novin, časopisu, která by je zajímala, a tak se přiblížit francouzskému jazyku, kultuře pomocí tisku.

Následující podkapitola se již zaměřuje na jednotlivé články, s nimiž se setkáváme v novinách či časopisech. Pro rychlejší a snadnější orientaci v článku, se zabýváme jednotlivými částmi, ze kterých se článek skládá. Dále jsou také uvedeny různé druhy článků, jež plní v novinách rozdílné funkce.

V poslední podkapitole o tisku jsou vypsány a vysvětleny nejčastěji užívané termíny z oblasti žurnalistiky. Cílem je, aby studenti, v první řadě, rozuměli těmto termínům a následně je uměli i aktivně používat. Tím dospějí k přesnější komunikaci a k obohacení své slovní zásoby.

V poslední kapitole teoretické části je ústředním tématem „Četba“ (1.3). Abychom mohli vytěžit z práce s tiskem maximum, musíme žáky dovést ke správné četbě. Nejprve se zabýváme četbou v cizím jazyce obecně. Upozorňujeme na úskalí a obtíže, jež mohou žáka potkat. Snažíme se je tedy brát jako součást tohoto procesu a tím, že na ně upozorníme a poskytneme určité metody, jak je překonat, povzbudíme čtenáře, aby se při prvním nezdaru od četby neodtrhl.

Dále ukazujeme, že existují různé typy četby. Rozdílná povaha informací a našich potřeb odpovídá jinému typu četby. Záleží na okolnostech, které nás k četbě vedou a jež nás během četby doprovází. Zde je tedy důležité si uvědomit, že existují určité strategie čtení a naším cíle je vybrat si z nich pro danou situaci tu nejvhodnější.

Dále jsme proces čtení rozdělily na tři etapy: fáze před četbou, samotná četba a fáze následující po četbě. Každá z těchto tří fází splňuje specifické cíle, a proto, aby četba byla úspěšná, měla by projít všemi těmito stádii. Zároveň učitel volí jiné typy aktivit podle toho, v jaké fázi se nacházejí. Čtení je proces, který má svoje pravidla, jak postupovat. Nejprve se žáci snaží zorientovat v dané problematice, uvědomit si, co o ní již vědí před samotným ponořením do četby. Další fáze, která již probíhá během čtení, je zaměřena na pozorování a odhalování určitých indicií. Jedná o četbu účelnou s daným cílem. Poslední fáze již představuje propojení všech znalostí a zároveň je chceme posílit nějakou aktivní činností. Dále se zde zmiňujeme o využití novinového článku ve dvou rovinách. Můžeme si stanovit cíl, kdy chceme, aby žáci našli jeho hlavní myšlenku nebo se pustit do jeho podrobné analýzy a zabývat se např. jeho lingvistickým rozbořem, vysvětlovat jednotlivé gramatické jevy apod.

Následuje podkapitola upozorňující na jednu z nejčastějších příčin, proč jsou žáci odrazeni od četby. Důvodem je neznalost významu slov v textu. Vzhledem k tomu, že noviny patří mezi autentické dokumenty a jsou původně určeny rodilým mluvčím, musíme s tímto problémem již předem počítat. Slovní zásoba zde není upravená a zjednodušená s ohledem na jazykovou úroveň žáků. Musíme ji tedy brát jako přednost, jelikož student je ponořen do autentického prostředí a je obklopen bohatou slovní zásobou. Aby právě touto skutečností nebyli žáci odrazeni, či přímo vyděšeni, chceme je opět vybavit určitými strategiemi. Například jak pracovat s takovým textem a jak přes prvotní neznalost nějakého slova pochopit jeho význam.

Teoretická část je uzavřena tématem o správné formulaci pokynů při usměrňování žáků během četby. Jsou zde zmíněny všeobecně platné zásady pro jejich tvorbu, například jasnost a srozumitelnost. Je třeba, aby se učitel několikrát přesvědčil o srozumitelnosti pokynů a o tom, zda je žáci správně pochopili. Zároveň jsou uvedena nejčastější slovesa, jichž můžeme využít při tvorbě pracovního listu pro žáky.

Nyní se dostáváme k praktické části této práce. Jak již bylo zmíněno, jedná se o vytvoření pracovních listů pro studenty a k nim příslušným listům pedagogickým. Jelikož tato část vychází z části teoretické, nacházíme zde aktivity, které vedou k dosažení určitých strategií a osvojení, jak dovedností, tak znalostí, jež byly popsány v části první.

Pracovní listy jsou rozděleny do třech skupin. Nejprve jsou zařazeny pracovní a pedagogické listy, které vedou k seznámení se s francouzským tiskem obecně (2.1). Dále se zaměřujeme, aby studenti pomocí pracovních listů odhalili strukturu novin a seznámili

se podrobněji s některými z nich (2.2). Třetí skupinu pracovních listů představují ty, jež se zakládají na práci s nějakým novinovým článkem (2.3). Jednotlivé skupiny těchto listů se odlišují především danými cíly a podpůrnými materiály, které k těmto pracovním listům potřebujeme.

V každé skupině nacházíme dva pracovní listy na stejné téma, přičemž se liší úrovní žáků, pro které jsou určeny. Tato úroveň je označena v příslušném pedagogickém listu. Je však určena pouze orientačně, jelikož tyto aktivity můžeme uplatnit u různých jazykových úrovní, ale očekávání učitele se budou lišit. Učitel musí vyžadovat adekvátní jazykovou úroveň při formulaci odpovědí. V pedagogickém listu nacházíme další stručné informace, které umožní učiteli zhodnotit, zda se mu daný pracovní list a aktivita s ním spojená hodí pro použití v hodině. Nalezneme zde základní informace o žácích, pro které je pracovní list určen, cíle, k nimž práce s ním vede, potřebné materiály a délku trvání práce.

Výhodou vypracovaných pracovních listů je jejich použitelnost pro různé tiskoviny. Aktivity a úkoly jsou zadávány obecně, není tedy nutné mít přesně určitý typ článku či novin. Jeden pracovní list můžeme využít i vícekrát se stejnou skupinou žáků, za předpokladu, že změníme podpůrné materiály. Zároveň jsou tyto aktivity určitým návodem, jak postupovat a pracovat s tiskem a dospět s jejich pomocí k naplnění vzdělávacích cílů ve vyučování.

Bibliographie

Sources monographiques

AUTERSKÁ, Petra. *Le Français langue étrangère et les documents authentiques*. Praha, 2002. Diplomová práce (Mgr.). Univerzita Karlova v Praze. Pedagogická fakulta. Katedra francouzského jazyka a literatury.

AGNÈS, Jean et SAVINO, Josiane. *Apprendre avec la presse*. Paris : Retz, 1988. ISBN 2-7256-1224-1.

BEAUVAIS, Yannick et AUTERSKÁ, Dagmar. *La Didactique ? Oui, mais... générale ou appliquée ?* Fakulta Právnická Plzeň, 1998. ISBN 80-7082-446-8.

BLONDEL, Michèle. *Les Journaux français*. Paris : Hachette, 1975. ISBN 2-01-000251-2.

CICUREL, Francine. *Lectures interactives : en langue étrangère*. Paris : Hachette, 1991. ISBN 2-01-018152-2.

CONSEIL DE LA COOPÉRATION CULTURELLE. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2002. ISBN 2-278-05075-3.

CORNAIRE, Claudette. *Le Point sur la lecture*. Paris : Clé International, 1999. ISBN 2-09-033339-1.

DELATOUR, Y., et al. *Grammaire du français : Cours de Civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette français langue étrangère, 1991. ISBN 2-01-015601-3.

DESCOTES, Michel. *La Lecture méthodique*. Paris : Delagrave Édition, 1999. ISBN 2-206-08152-0.

GUÉRY, Louis. *La Presse régionale et locale*. Paris : CFPJ, 1992. ISBN 2-85900-065-8.

HENRICH, J., a kol. *Didaktika cizích jazyků*. Praha: SPN, 1988.

JAUBERT, Jean-Pierre et BRUNET, J. et SAPORITO, Jean-Claude. *Lire, connaître, écrire la presse : du quotidien au journal scolaire*. Cannes : PEMF, 1992. ISBN 2-87785-277-6.

LESCURE, Richard. *DALF C1/C2: 250 activités*. Paris : Clé International, 2007. ISBN 2-09-035233-7.

Rámcový vzdělávací program pro gymnaziální vzdělávání. Praha: VÚP v Praze, 2007. ISBN 978-80-87000-11-3.

SPIRLET, Jean-Pierre. *Utiliser la presse à l'école.* Paris : CFPJ, 1990. ISBN 2-85900-046-1.

TAGLIANTE, Christine. *Classe de langue.* Paris : Clé International, 1994. ISBN 2-09-033112-7.

VERGER, Jean-Marie. *La Presse en classe de langue : petit dossier pédagogique à l'usage des professeurs : formation continue.* Prague : CCLE, 1994.

Sources périodiques

CICUREL, Francine. Compréhension des textes : une démarche interactive. *Le français dans le monde*, septembre 1991, n°243, p. 40-46.

BESSE, Henri. Cultiver une identité plurielle. *Le français dans le monde*, janvier 1993, n° 254, p. 42-48.

GAONAC'H, Daniel. Les composantes cognitives de la lecture. *Le français dans le monde*, février-mars 1993, n° 255, p.87-92.

VIGNER, Gérard. Lire : Comprendre ou décoder ? *Le français dans le monde*, août-septembre 1996, n° 283, p. 62-69.

Sources électroniques

La vérité des chiffres. *OJD* [online]. c2009. [cité le 12 février 2009]. Accessible à WWW : <http://www.ojd.com/dyn/_files/cms/plaquettecorporateojd.pdf>.

Presse payant grand public : Quotidiens Nationaux. *OJD* [online]. c2009. [cité le 6 février 2009]. Accessible à WWW : <http://www.ojd.com/engine/adhchif/adhe_list.php?mode=chif&cat=1771&subcat=353>.

Presse payant grand public : Quotidiens Régionaux et Départementaux. *OJD* [online]. c2009. [cité le 12 février 2009]. Accessible à WWW : <http://www.ojd.com/engine/adhchif/adhe_list.php?mode=chif&cat=1771&subcat=354>

Presse écrite. *Wikipedia* [online]. Dernière modification le 23 mars 2009. [cité le 28 mars 2009]. Accessible à WWW : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Presse>>.

Liste des annexes

Annexe I : « Une »

Annexe II : Éditorial

Annexe III : Billet

Annexe IV : Chronique

Annexe V : Sommaire

Annexe VI : Ours

Annexe VII : Analyse, ours

Le Monde

La télé de pay revient en force Suppléme TéléVisio

1,30 € ou 6,90 € avec le DVD (en France métropolitaine uniquement). Ne peut être vendu sans « Le Monde Télévisions ». www.lemonde.fr

65^e ANNÉE - N° 1989 - FRANCE MÉTROPOLITAINE - DIMANCHE 4 - LUNDI 5 JANVIER 2009 - FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ERIC POTT

Télévision sans « pub » : le choc du 5 janvier

Soirées Quel impact aura le nouveau profil des chaînes publiques ?

À partir de lundi 5 janvier 2009, France Télévisions ne pourra plus diffuser de publicité entre 20 heures et 23 heures. La mesure avait été annoncée à la surprise générale, il y a tout juste un an, par le président de la République, Nicolas Sarkozy.

Faut-il pour autant s'attendre à un « big bang » dans le paysage télévisuel ? Et quand ? Le rythme de la vie quotidienne des Français va-t-il changer ?

Pour inaugurer ses nouvelles soirées sans publicité, France Télévisions a annoncé la pendule de ses programmes d'un quart d'heure. Finis les samedi de publicités et d'annonces : les premiers de France 2 et France 3 commenceront désormais à 20 h 35 et non plus à 20 h 50.

Et les chaînes privées ? Lundi, pour cette première, la chaîne privée du service public ne bouclera pas celles de TF1 et M6 ni celles des chaînes de la télévision numérique terrestre (TNT). France 2 diffusera un documentaire ; France 3 proposera une version « spécial junior » de son jeu quotidien « Questions pour un champion ». TF1 offrira à son audience *Avantchoc*, une fiction catastrophe, et M6 le film *Padam*.

Les deux grandes chaînes privées semblent pour l'instant privilégier la prudence, sinon l'attentisme, face aux changements de France Télévisions. Officiellement, TF1 se bouge pas : début de soirée à 20 h 50, comme à l'habitude. Mais, ainsi que l'indique le directeur de l'information, Jean-Claude Darnier : « TF1 va être pragmatique ».

ERIC DURVILLE
Lire la suite page 8

La « rupture » est morte, que dire aux Français ?

Où est passée la « rupture » ? Il a fallu reculer face aux lycéens ; les emplois aidés pour endiguer le chômage sont de retour ; une volonté d'alliance avec la Russie est mise en avant... Lors des vœux aux Français, le 31 décembre 2008, Nicolas Sarkozy a annoncé un « masacre annoncé ». N'est-il pas en train de recourir vers le rapide ancien de son prédécesseur, Jacques Chirac ? Transformé en gestionnaire de crise permanent, le chef de l'État n'a-t-il pas abandonné cette rupture qu'il ne cessait d'invoquer et qui avait finalement contribué à son succès ? L'Élysée s'en défend. La rupture est là, elle s'appelle Nicolas Sarkozy. Quant aux réformes, explique-t-on, le président a annoncé leur poursuite : il demande à être jugé au terme du quinquennat. L'autonomie des universités, la réforme de la Constitution, celle de la représentativité syndicale doivent parer leurs frustes, tandis que les réformes de l'hôpital, des collectivités locales, de la recherche, c'est promis, seront engagées. « On est dans la réflexion, par delà la révolution », assure Jean-François Copé, président du groupe UMP à l'Assemblée nationale.

Le concept de rupture avait été forgé après la prise de l'UMP en 2004. M. Sarkozy comptait alors qu'il ne peut respecter la présidentielle que s'il n'apparaît pas comme l'héritier de M. Chirac. Sa campagne contre l'immo-

Élisme lui vaudra d'être taxé de libéral d'admission. Jusqu'à la quasi-défaite de la Merkel, qui manque de perdre les élections allemandes en raison d'une campagne libérale, bientôt suivie du non français au référendum européen. Nicolas Sarkozy « il alors sa rupture aux promesses sociales la France qui souffre. Il annonce les annonces de « rupture tranquille », c'est-à-dire « faire tranquille » de François Mitterrand.

ANNAUD LAPARMIÈRE
Lire la suite »

Infarctus : bientôt la possibilité d'un traitement selon le profil génétique

La perspective d'une médecine individualisée, qui tienne compte des caractéristiques génétiques de chacun, avance à grands pas. Des études, publiées par le *New England Journal of Medicine (NEJM)* et *The Lancet*, réalisées auprès de plusieurs milliers de patients ayant subi un infarctus du myocarde, ont permis aux chercheurs d'analyser l'efficacité d'un médicament – le clopidogrel, deuxième médicament le plus vendu au monde – selon le profil génétique des malades. Les résultats ont fait apparaître un impact important du traitement selon la présence ou non d'un ou de deux variants du gène CYP2C19.

Un groupe de patients a présenté deux fois plus d'événements cardio-vasculaires après un infarctus que la population n'ayant pas de variation génétique.

Ce constat devrait transformer les modes de traitement des maladies chroniques. « Le recours à des tests génétiques ne devient de plus en plus fréquent », a déclaré Verstraet (Kremling-Bicêtre), gynécologue, avec le docteur Talbot Simon (Saint-Antoine), de l'INSERM, tandis que le professeur Montalecot (La Pitié-Salpêtrière), les travaux sont publiés dans *The Lancet*, assure que ces résultats marqueront une grande entrée de la génétique dans le traitement de ces maladies. Sans compter les conséquences économiques de cette « macrogénétique ». »

Léa ps

Cent cinquante estampes japonaises à voir à la BNF

Qui dit estampe japonaise pense généralement images érotiques, voire pornographiques. « L'Estampe japonaise, image d'un monde éphémère », remarquable exposition présentée jusqu'au 15 février à la Bibliothèque nationale de France (BNF), site Richelieu, à Paris, montre que l'art de l'estampe, qui se développa au Japon à l'époque d'Édo (1600-1868), est bien plus riche et varié que ce cliché.

Sur les six mille œuvres, l'un des ensembles les plus importants d'Europe, constitué à partir du XIX^e siècle, que possède le département des estampes et de la photographie de la BNF, l'exposition en a sélectionné cent cinquante. Ce voyage de haut niveau et pédagogique sur les chemins de l'estampe débute par deux plaques originales qui montrent le complexe périodé de gravure sur bois qui peut être colorié par de nombreux paysans.

La suite permet de découvrir les six grandes sources d'inspiration des artistes : le théâtre et le sumo ; le voyage des femmes ; la parodie et le jeu d'esprit ; l'amour sous ses formes les plus instructives ; le

Demain dans le Monde

La chronique de Martin Wolf : tous keynésiens !

« Le Monde de l'économie » avec le « Financial Times »

Esther Duflo au Collège de France : savoirs contre pauvreté

Portrait

L'humoriste Dieudonné ou l'obsession antisémite

Défiant

Les subprimes et le bed & breakfast

Reportage

Abonnez-vous

Gaza

L'aspect électoral

La guerre de Gaza est soutenue par 93 % des Israéliens, selon un dernier sondage. Elle pourrait changer la donne à quelques semaines des élections générales du 10 février et renforcer le travailliste Ehoud Barak.

Page 5 et analyse page 2

Enquête

Le président Klaus et ses bêtes noires

Président de la République tchèque, et, à ce titre, du Conseil européen pour trois mois, Vaclav Klaus est un iconoclaste : il n'aime ni l'Union, ni l'euro, ni la pare – il aime le marché, profondément. Page 2

CROISIÈRE CECUMÉNIQUE SAINT PAUL

Sous la présidence du cardinal Roger Etchegaray

PÈLERINAGE MARITIME DU 8 AU 20 AVRIL 2009

NICE - ROMS - ESPÈRE - PERGAMÈ - PHILIPPO - ATHÈNES - CORINTHE - ÉPIDAUKE - LA VALLETTE - NI

En partenariat avec le Service Biblique catholique Évangélic et Vie

TERRE ENTIÈRE

Avec Terre Entière, osez l'ouverture culturelle !

(Le monde. le 4-5 janvier 2009.)



Un Airbus en difficulté se pose au large de Manhattan, aucune victime

Spectaculaire accident d'avion, hier au large de Manhattan. Un Airbus A320, qui avait vraisemblablement heurté des oiseaux, s'est abîmé dans les eaux glacées de l'Hudson à

New York. Scénario miraculeux, grâce à l'intervention rapide des secours, les 150 passagers ont pu être sauvés et évacués.
Page 5

BONUS, DIVIDENDE

Sarkozy met en garde les banquiers

■ Le président demande aux dirigeants des grandes banques de renoncer à leurs « bonus » en 2009 en contrepartie du soutien financier de l'État.

■ Les entreprises sont invitées à être « raisonnables » lors du versement de leurs dividendes.

► **ÉCONOMIE** Page 19 et notre **editorial** page 15



Gaza : malgré la poursuite des combats, la diplomatie avance

UNE RÉUNION d'urgence de l'Assemblée plénière des Nations unies à New York, la visite en Israël de son secrétaire général, Ban Ki-moon, la réunion du cabinet prestreint israélien pour examiner le plan de paix égyptien, accepté la veille par le Hamas : les diplomates voulaient espérer hier que les

conditions étaient sur le point d'être réunies pour un cessez-le-feu. Pendant ce temps, l'armée israélienne intensifiait ses opérations dans la bande de Gaza. Des tirs touchaient le quartier général de l'UNRWA, la plus vieille agence des Nations unies, et y mettaient le feu. L'hôpital al-Qods, dépendant du Croissant-Rouge, était

lui aussi touché tandis qu'un autre raid israélien tuait le ministre de l'Intérieur du Hamas, Saïd Sïyam, dans un camp de réfugiés au nord de Gaza. Ces tirs ont soulevé une vague de réprobation internationale. **Pages 6 et 7** et notre **analyse** page 15

Sciences Po veut supprimer son concours d'entrée

ÉDUCATION. Après la fin du classement de sortie de l'ENA, Sciences Po va-t-il abandonner son concours d'entrée ? Le sujet est en discussion au sein de la prestigieuse institution parisienne. Le directeur de Sciences Po, Richard Descoings, déclare au *Figaro* qu'il ne s'inscrira rien pour démocratiser le recrutement des bons élèves. L'an dernier, la voie du concours n'a concerné que 25% des admis. **Page 10**

Éric Woerth annonce une aggravation du déficit en 2009, au « Talk Orange-Le Figaro »

FISCALITÉ. Éric Woerth, ministre du Budget et des Comptes publics, a annoncé que le déficit de l'État en 2009 dépassera les 80 milliards d'euros prévus initialement. La chute des recettes de la TVA et de l'impôt sur les sociétés à la fin de 2008 rend impossible les objectifs fixés initialement pour cette année. La nouvelle prévision du déficit doit être officiellement communiquée au Parlement mardi. **► ÉCONOMIE** Page 17



Œuvres d'art Saint Laurent-Bergé : la vente du siècle

ENCHÈRES. Le Grand Palais accueillera, du 23 au 25 février, la vente historique, organisée par Christie's et la maison de ventes Pierre Bergé et Associés, de l'extraordinaire collection d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. Disposées dans un espace de 13 000 mètres carrés, 730 œuvres – dont de nombreux chefs-d'œuvre – seront exposées pendant deux jours (les 21 et 22), puis dispersées. **Page 2**



RENDEZ-VOUS

Les confidentiels du Figaro **Page 40**
Le carnet du jour **Page 13**

Toute l'actualité en direct sur lefigaro.fr

DÉBATS ET OPINIONS

L'éditorial de Gaëtan de Capèle
Sarkozy et les banquiers **Page 15**

Libération

Sabotage SNCF
«Terroristes»,
c'est vite dit
Page 13

Travail
**Le dimanche
divise
la droite**
Page 4

Musique
Les Trans
de Rennes
ont 30 ans
Cahier central

MARDI 2 DÉCEMBRE 2008 | PREMIÈRE ÉDITION N° 8577 | www.libération.fr

Libération

Affaire «Libération» Sarkozy interpellé

Face à l'indignation
suscitée par l'arrestation
musclée de notre
journaliste, le Président
demande une réforme de
la procédure. Et contredit
la garde des Sceaux ainsi
que la ministre de
l'Intérieur.
Page 2



A l'Élysée, Nicolas Sarkozy et Rachida Dati, en août 2007.

(Publicité)

M 00135 - 120 - F. 1,30 €

AUJOURD'HUI
MTV HD
MUSIC TELEVISION®

DEBARQUE
SUR

numericable
MONTEZ EN PUISSANCE

Canal n° 361

EN EXCLU
SUR MTV HD
CETTE SEMAINE
R.E.M.
AMY WINEHOUSE
EN LIVE

IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE Allemagne 2 €, Autriche 2,50 €, Belgique 1,40 €, Canada 3,95 \$, Danemark 22 Kr., DM 2 €, Espagne 2 €, États-Unis 4 \$, Finlande 2,40 €, Grande-Bretagne 1,50 €, Grèce 2,30 €, Irlande 2,25 €, Israël 19 I.L., Italie 2 €, Luxembourg 1,40 €, Maroc 15 Dh., Norvège 21 Kr., Pays-Bas 2 €, Portugal (cont.) 2,10 €, Slovénie 2,50 €, Suède 22 Kr., Suisse 2,90 Frs., TOM 390 CFP, Tunisie 1700 DT, Zone CFA 1 500 CFA.

(Libération, le 2 décembre 2008.)



le Standard pour Everton
P.30

Les jeux de deux ados à l'origine du feu meurtrier
P.8

LIVRE + DVD
Offre valable uniquement en Belgique au 02/20/08 ou 06/05/08 dans la limite des stocks disponibles
9,95 euros
LE SOIR

lesoir.be

LE SOIR

L'ESSENCE EST CHÈRE, LA ROUTE TUE MOINS

P.4 LE COÛT du carburant semble inciter à lever le pied. Moins de tués sur les routes.

C'est sans doute le bon côté de l'essence chère : selon les statistiques de ces derniers mois, les routes belges font moins de victimes. Quel rapport entre une donnée économique et la sécurité routière ? Le lien a déjà été établi en France : le prix des carburants grimpe, les automobilistes roulent moins ou moins vite pour économiser et, au bout du compte, les routes sont plus sûres. Une explication à combiner avec d'autres, sans doute, comme l'effet dissuasif des radars. Mais les chiffres sont spectaculaires : en Belgique, entre juin

2007 et juin 2008, le nombre de tués accuse une baisse remarquable de 6,7 %. Et sur cette même période, les prix des carburants ont flambé, c'est une évidence. Au point de provoquer une diminution des ventes - qui pourrait aussi s'expliquer par un souci accru pour l'environnement. C'est en Wallonie que les statistiques sont les plus impressionnantes : 12,4 % de morts en moins. La Flandre doit se contenter d'une diminution de 5,4 %. A noter que sur l'ensemble du pays, le nombre d'accidents corporels de la route reste, lui, stable : 80.000 par an. ■

Après Gustav, l'Amérique attend Hanna



© DOX/IMMERT/AR

L'ouragan Gustav a abordé lundi matin la côte Sud de la Louisiane, aux Etats-Unis. Il avait perdu de sa puissance au cours de sa traversée du golfe du Mexique, au point d'être rétrogradé en catégorie 2 puis en 1, sur une échelle qui en compte 5. Pas de quoi toutefois inciter les

autorités américaines à relâcher la vigilance à l'égard d'un phénomène qui fera, de toute façon, des dégâts importants. A La Nouvelle-Orléans, au-delà des rafales de vent, on craignait surtout une montée des eaux, qui submergeraient les barrières supposées protéger la ville.

L'impact de l'ouragan est aussi politique : la tempête a complètement chamboulé le programme de la convention républicaine qui doit lancer le ticket McCain-Palin. Gustav s'est invité dans la campagne présidentielle. Hanna, son suivant, pourrait rapidement le rejoindre. ■

- P.2 LES RÉPUBLICAINS EN PLEINE TEMPÊTE
- P.3 LES DÉGÂTS, LES ENJEUX ET LES CONSÉQUENCES DE L'OURAGAN GUSTAV
- P.18 L'ÉDITO : « LE CHEF VOTE RÉPUBLICAIN »



Demain, Titeuf envahit « Le Soir »

UN JOURNAL collector. Zep et son personnage fétiche illustrent l'actu.

Europe-Russie : dialogue maintenu

Faire preuve de fermeté à l'égard de Moscou, mais sans rompre le fil du dialogue avec le partenaire russe. L'Union européenne, qui se réunissait lundi à Bruxelles en sommet extraordinaire, devait faire preuve d'un grand sens de l'équilibre politique, après plusieurs semaines de tension dans le Caucase, et la reconnaissance par la Russie de l'indépendance de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud. Au bout du compte, l'heure est plutôt à l'apaisement, alors qu'il y a quelques jours à peine, d'au-

cuns voyaient poindre une nouvelle version de la Guerre froide. Pas question pourtant pour les Européens de faire preuve de faiblesse : le président Sarkozy s'en ira à Moscou prévenir que toutes les sessions de négociation en vue d'un accord pour renforcer les relations Union européenne-Russie seront reportées tant que le retrait des forces russes de Géorgie ne sera pas totalement effectif. A Moscou de jouer. ■

CHRISTIAN JACQMIN QUITTE LA SONACA

P.20 LE GRAND PATRON s'en va alors que l'entreprise se cherche une nouvelle culture.

► P.13 LE SOMMET EUROPÉEN P.13 DÉBAT AU PARLEMENT



MARCHÉS	22-24	SPECTACLES	34	TELEVISION	37-39
NÉCROLOGIE	25	HOROSCOPE	35	MÉTÉO	40
ANNONCES	25	MOTS CROISÉS & SUDOKU	35	PETITE GAZETTE	40

Envie d'une BMW ? C'est l'occasion rêvée.
► Voir la rubrique auto de ce jeudi.

(Le Soir, le 2 septembre 2008.)

Annexe II : Éditorial

Éditorial
PAR LAURENT JOFFRIN

Vigilance

Ainsi nous avions raison. Le mandat d'amener délivré à l'encontre de notre ami Vittorio était bien un moyen disproportionné – nous maintenons même qu'il était irrégulier – et les procédures de garde à vue et d'interpellation en France donnent lieu à des excès inadmissibles. Ces abus peuvent toucher tous les citoyens et pas seulement les journalistes, qui ne réclament aucun privilège. Qui le dit ? Nicolas Sarkozy soi-même, qui a demandé à la commission Léger mise en place en octobre par Rachida Dati de se saisir de la question pour réfléchir à « une procédure pénale plus respectueuse des droits et de la dignité de la personne ». Que signifie cette phrase sinon que la procédure actuelle porte effectivement atteinte à la dignité de la personne ? Ce geste appelle néanmoins la plus grande prudence. Souvent les commissions d'experts sont mises en place pour enterrer les problèmes plutôt que pour les résoudre. Si une juge s'est crue autorisée à user d'un moyen de justice aussi expéditif pour une affaire qui peut déboucher au pire sur une simple amende, c'est aussi en raison d'un climat. Celui qu'ont créé les innombrables renforcements de l'appareil de coercition judiciaire et policier décidés à l'initiative du ministre de l'Intérieur puis du président. Autrement dit par Nicolas Sarkozy. En donnant raison à « Libération », le président s'est aussi contredit. Sortira-t-il de cette contradiction au bénéfice des libertés publiques ? Les mots, dans ce domaine, ne suffisent pas. La vigilance, plus que jamais, s'impose.

aité, la Commission urité. Elle peut être r poser des questions déroulés. Je ne veux nais si ses agents dé- a maison, ils doivent u leur hiérarchie. Il alement anormaux. **let supérieur de la veut la convoquer.** avec l'explosion des hiérarchie judiciaire Dati n'a pas raison procédure était cor- and une personne , on peut certes con- là. Mais il y a bien er une personne. La mais dû dire cela. **RENAUD LECADRE**

es employées par la police
une affaire de délit de presse []

(Libération. le 2 décembre 2008.)

2 Le Monde

Éditorial

Handicapés piégés

Depuis le 1^{er} janvier, nombre de familles découvrent que les frais de transport des personnes handicapées entre leur domicile et le centre où elles reçoivent des soins sont désormais moins remboursés. Jusqu'à présent prises en charge par l'assurance-maladie, ces dépenses sont aujourd'hui intégrées dans un nouveau dispositif : la prestation de compensation du handicap (PCH). Seul problème : celle-ci est plafonnée à 200 euros par mois alors que les seuls frais de taxi peuvent dans certains cas dépasser 1 000 euros lorsque le handicap nécessite plusieurs séances de soins par semaine.

Certes, cette modification n'est pas une surprise : elle figure en toutes lettres dans un décret paru en février 2007, antérieur à l'élection de Nicolas Sarkozy à l'Élysée. Le gouvernement actuel n'est responsable que de sa mise en œuvre. Conscient des difficultés, il a constitué un groupe de travail piloté par la direction générale de l'action sociale. Mais, pour le moment, les travaux de celui-ci sont au point mort.

Difficile de ne pas établir un parallèle entre ces décisions prises au détour d'un décret, presque en catimini, sans concertation préalable et la réaction pour le moins affligeante du Parquet à la suite de la mort d'un patient décédé le dimanche 28 décembre à Paris, après la vaine recherche d'un lit en réanimation dans les hôpitaux d'Ile-de-France : « Si on avait trouvé une place, ça n'aurait pas changé les choses (...). Il y avait peu de chances de le sauver. » Que d'humanité ! Difficile également de ne pas rapprocher cette gestion, purement comptable, de la santé des vœux de Nicolas Sarkozy, affirmant, le 31 décembre, qu'il ne laisserait « pas les plus fragiles se débattre seuls dans les pires difficultés ».

Que l'assurance-maladie doive réaliser des économies n'est pas contestable. Que cela demande des efforts à tous, y compris peut-être aux familles de handicapés, peut se discuter. Mais appliquer mécaniquement des décisions si lourdes de conséquences pour certains des plus démunis des Français n'est pas acceptable. Et tenir le soir des vœux du Nouvel An des propos si rapidement démentis par les faits risque de décrédibiliser encore un peu plus la parole politique. ■

Société éditrice du « Monde » SA
Président du directoire, directeur de la publication : Eric Fottorino
Vice-président, directeur général : David Guiraud

Barack

Pendar- rieuse vous a avec t prena palestinien. Ses gjaient en effet une tentative d' pour l'empêche M. Obama n'ava se pencher aussi En la matière, grande à propos faire. Hormis un té » de Jérusalem groupe de press dat Obama, siler ve et qui n'avai sujet au cours de pendant la cam sent à du très cl unique qui lie le tion de l'impéri l'Etat juif, constu nien dans le cad Mis à part l'e premier mois » d lisé par les éché 10 février, on est la formule va ret permanent pou Bush, est en p conduire quelle Les propos ter dans divers cén

Encore

(Le Monde. le 4-5 janvier 2009.)

Annexe III : Billet



pe Torreton, invité de la rédaction du « Soir ».

Le billet
THIERRY FIORILLI
L'INSTIT'

C'est un petit instituteur ; 2^e primaire. Il fait les brocantes, « pour acheter du matériel pour "mes" enfants ». Dans sa classe, qu'il a repeinte cet été, avec des amis (« On n'a pas réparé l'évier, c'est un pro qui doit le faire, c'est le règlement, mais l'école a pas l'argent »), il n'y a pas d'armoire. « Pas de budget. » Il a la flamme. Mais elle chancelle : « La Communauté française a pas un cent pour nous. Mais pour qu'un de ses ministres passe vingt jours aux Jeux, à Pékin, avec trois collaborateurs et fiesta chaque soir, elle a 50.000 euros et c'est permis par le règlement. Y a des trucs qui vont pas, quand même. » Ils résumant toujours bien les choses, les instits.

PHOTO/STEPHANE SAVIDA ©

IVE
ur
s salons.

SCHOUPE P.6

(Le Soir. le 4 juillet 2008.)

une très large sélection des témoignages filmés dans 75 pays durant 4 ans. Editions de La Martinière, 320 p., 19 €

61

Pour aimer quelqu'un, il faut être prêt à se détruire, sinon on n'a pas le droit de l'aimer.

Billet

Robert Solé

Mauvaise conduite

L'INCENDIE de voitures est un sport de plus en plus prisé la nuit de la Saint-Sylvestre. Pour le combattre, le président de la République veut empêcher les mineurs ayant commis un tel délit de passer le permis de conduire tant que leurs victimes n'auront pas été indemnisées.

L'efficacité d'une telle mesure laisse sceptique. Les délinquants ont-ils besoin d'un permis pour conduire ? Ils se dispensent très bien de ce genre de formalités. Un rodéo nocturne se fait en général sans papiers, et de préférence avec une voiture volée...

Rien ne nous assure que les incendiaires potentiels brûlent de se mettre au volant. Après tout, ce sont peut-être des partisans forcés des transports publics.

Interdire le permis de conduire ne mettra pas un terme au permis de brûler. Il faut que le sujet cesse de craquer pour l'allumette et de s'enflammer pour le briquet. Comment inciter les délinquants à s'acheter une conduite ? Comment leur apprendre à mesurer la valeur des choses ? Une seule solution : offrir à chacun d'eux une voiture neuve, rutilante, à laquelle il tiendra comme à la prunelle de ses yeux. ■

IL Y A 50 ANS DANS « LE MONDE »

« Objectif Lune »

L'ENGIN LANCÉ vendredi soir | fait remarquable : cet engin pèse-

Mette

(Le Monde. le 18 octobre 2008.)

Annexe IV : Chronique

de manoeuvre que conservent les islamistes dans leur réduit, en dépit du pilonnage israélien, elle n'est sans doute pas une garantie de succès. ■

Courriel : paris@lemonde.fr

Atan :

La crise et la devise

Liberté, égalité, fraternité », la devise républicaine aurait du plomb dans l'aile. Dans un récent sondage réalisé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) (pour *La Croix*), les trois piliers de la République, testés sur leur pertinence actuelle, sont en net recul. Moins de la moitié des personnes interrogées (45 %) estiment que la fraternité « s'applique bien à la société française d'aujourd'hui », une proportion bien moins grande encore (32 %) pense qu'il en va de même pour l'égalité. Ce sont sept à huit points de chute par rapport à 2004 – en fait, un retour aux bas niveaux de 2002. La dégringolade de la valeur « liberté » est, elle, plus nouvelle : elle caractérise la France pour les trois quarts des sondés en 2003. Elle ne le fait plus que pour 60 % en 2008.

A répondre sur la manière dont on voit la société, on en dit généralement plutôt long sur ce que l'on est, ce que l'on vit. Sans trop de surprise, la perception de liberté s'accroît avec l'augmentation des revenus, celle de fraternité diminue en fonction. Sur le terrain de l'égalité, on sait les conséquences de la panne de l'ascenseur social. A 78 %, les professions dites intermédiaires rejettent la pertinence du mot sur les frontons républicains. Comme dans une bulle, statistiquement isolée, c'est dans les foyers à plus de 4 500 euros mensuels net que se trouve la plus forte proportion de ceux qui considèrent qu'il y est au contraire encore à sa place. Une analyse plus fouillée met au jour quelques poches bien discriminantes. Les 65-74 ans, qui goûtèrent, alors enfants ou adolescents, la bolée d'air frais de l'après-guerre, sont ceux à considérer le plus (à 48 %) que la liberté n'est pas une valeur qui s'applique actuellement à la société française. Les 40-49 ans, enfants des soixante-huitards qui vouturent changer le monde avec un succès bien relatif quand ils en vinrent aux commandes, sont ceux à douter le plus (à 65 %) de la capacité de la société à être fraternelle.

Chronique

Epoque Jean-Michel Dumay

On ne dit d'ailleurs plus très souvent « fraternel » de nos jours. On parle, comme le président de la République garant des trois piliers lors de ses vœux le 31 décembre, de solidarité. Sur ce point, on peut s'interroger, avec Gaël Giraud (revue *Etudes*, janvier), sur ce que sont les « nouveaux chemins de solidarité par temps de crise », la devise républicaine étant elle-même chahutée par de puissants changements sociétaux.

C'est que, comme l'indique ce jésuite, économiste, les figures du « vivre ensemble », et donc de l'exclusion à combattre, ont profondément changé dans une société aujourd'hui marquée par la mobilité, les réseaux et la déterritorialisation. Sont exclus désormais ceux qui ne sont pas ou plus capables de faire preuve de la mobilité jugée nécessaire et/ou de s'arrimer à un réseau : les personnes âgées, les jeunes peu scolarisés, les handicapés, les malades... « mais aussi les informaticiens qui n'auront pas assimilé le dernier logiciel à la mode, les employés qui auront refusé de suivre leur entreprise délocalisée ». Bouge, ou crève... « L'exclusion, désormais, est décrite et vécue comme un processus horizontal, aléatoire, dispersé, qui concerne des cas de figure individuels dont l'hétérogénéité rend difficile l'appréhension comme "phénomène social" ».

D'où ce sentiment d'insécurité et de précarité qui peut surgir chez chacun, une fois dissoutes les formes traditionnelles de solidarité (qui s'enracinaient dans la famille, le travail, les amis, etc., toutes ces notions aujourd'hui fragmentées). A la question de savoir sur qui compter pour encourager la fraternité (hormis les proches), les personnes interrogées par le CSA ont plébiscité l'école, et plus encore les associations : c'est-à-dire des réseaux. Pour lutter contre l'exclusion, toujours crainte, d'un monde en réseaux. ■

Courriel : dumay@lemonde.fr

(Le Monde, le 4-5 janvier 2009.)

Annexe V : Sommaire

traduit que par la rédaction de « recommandations ». C'est sur le vu de ces dernières que les huit puissances représentées diront si elles acceptent l'implantation d'un réseau de stations de contrôle que surprise. Les pays de l'Ouest seront sans doute poussés à donner suite à cette initiative par les résultats favorables de la conférence atomique. ■
(27-28 juillet 1958.)

SOMMAIRE

L'actualité		Décryptages	
Editorial & analyses	2	Portrait	11
Page trois	3	Débats	12
International	4	Enquête	13
Sciences & Environnement ..	7	Carnet	14
Europe & France	8		
Economie & Médias	10	Culture&vous	
		Scènes estivales	15
		Modes de vie	18
		Sport	19
		Météo & Jeux	20
		Ecrans	21

lemonde.fr
L'actualité au fil de la journée sur lemonde.fr

■ Tirage du *Monde* daté samedi 26 juillet : 429 414 exemplaires. 1
Nos abonnés et PAD trouveront avec ce numéro le cahier « TV & Radio ».

Cette initiative de la FRC

Chaque semaine un tome du « M philosophe, les revue et actual

Vous avez man de votre march

Flammarion

(Le Monde, le 27-28 juillet 2008.)

Marianne, 32, rue René-Boulangier, 75484 Paris Cedex 10
 Tél.: 01 53 72 29 00 Fax: 01 53 72 29 72
 Abonnements: 01 44 84 85 20 (ou 22)

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION: Jean-François Kahn
DIRECTEUR: Maurice Szafran
Assistante: Aline Fayet (29 01), Véronique Galfric (29 03)

RÉDACTION
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION: Laurent Neumann
Assistante: Elsa Bessot (29 26)

DIRECTEURS ADJOINTS DE LA RÉDACTION:
 Renaud Delv (29 19), Jack Dion (29 38), Nicolas Domenach (29 36), Joseph Marc-Scazon (29 70)

CONSEILLER ÉDITORIAL: Pierre Feydel (29 51)

RÉDACTION EN CHEF: Martine Goyjan (monde) (29 25), Jean-Claude Jaillette (société) (29 39), Hervé Nathan (économie-social) (29 84), Alexis Lacroix (culture) (29 95), Périco Légasse (consommation) (29 65), Philippe Petit (idées) (29 18)

GRANDS REPORTERS: Anna Alter (29 22), Eric Conan (29 93), Eric Decouty (29 04)

COORDINATEUR des pages « Ils l'ont fait »: Philippe Chatenay (29 48), avec Skander Houad.

CHRONIQUEURS: Élie Barnavi, Patrick Besson, François Bonnet (www.mediapart.fr), Benoît Duteurtre, Danièle Heymann, Guy Konopnicki (29 64), Philippe Maréchal, Edwy Plenel (www.mediapart.fr), Alain Rémond, Guy Sibon, Denis Tillier.

FRANCE: Perrine Cherchevé (chef du secteur social) (29 16), Simon Marty (médiat) (29 02)

Politique: Daniel Bernard (grand reporter) (29 21), François Darras, Stéphanie Marreau (29 56), Nalacha Polony (éducation, santé) (29 15)

ECONOMIE: Emmanuel Lévy (29 20), avec Laurent Maudat (www.mediapart.fr)

INVESTIGATIONS-SOCIÉTÉ: Grands reporters / Bénédicte Charles (29 17), Laurence Beauguy (29 24), Frédéric Ploquin (29 34), Liliane Sidière (29 14)

MONDE: Eric Dior (chef de service) (29 45), Alain Léauthier (grand reporter) (29 44), Anne Dastakian (29 23)

Correspondants: Philippe Aucitar (Grande-Bretagne), Édouard Bailly (Amérique latine), Diane Cambon (Espagne), Thomas Cayaloube (États-Unis), Anei F. Dumont (Italie), Julien Lacroix (Israël), Thomas Schnee (Allemagne), Luc Richard (Asie).

ÉDITEUR (idées, culture, savoir vivre): Christian Duplan (29 61)

IDÉES: Julia Kilsheya, Patrice Bollon, Julien Chamaix, Christian Godin, Robert Kestel, Jacques Sédès.

CULTURE: Clara Dupont-Monod (chef de service adjointe) (29 85), Anna Topaloff (responsable secteur invés), (29 97), Dominique James (théâtre), Olivier Mason (variétés, littérature), Frédérique Briard (29 57), Anne Dastakian (29 23), Myriam Perletti (29 53) (musique)

SAVOIR VIVRE: avec Anne-Sophie Michat et Isabelle Saporta.

Assistante "idées", "culture", "savoir vivre": Françoise Drougat (29 70)

COURRIER DES LECTEURS: lecteurs@journal-marianne.com

ÉDITION: Myriam Perletti (première) (29 53), Gilles Barthier (29 60), Marc Lapollie (29 23)

REVISION: Stéphanie Blondet (29 58), Lou Payen (29 30)

MAQUETTE: Thierry Feuillet (direction artistique) (29 27), Philippe Eslet (premier maquettiste) (29 31), Isabelle Michaux (29 33), Aude Vincent (29 42)

PHOTO: Sandrine Meurette (chef de service) (29 28), Frédérique Briard (29 57), Olivia Golo (29 37), Annie Assouline (reporter photo)

Infographie: IDE

RELATIONS EXTÉRIEURES: Sacha Muchnik (29 10)

INTERNET: www.marianne2.fr

Philippe Cohen (rédacteur en chef) (29 05), Julien Landfried (responsable industrie, sociale Actu Point Info) (29 52), Anna Sternel (29 29), Pauline Delassus, Sylvain Lapoux (29 96), Régis Seubrouillard.

ADMINISTRATION

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Alain Ranchoux (29 90)

SERVICES GÉNÉRAUX: Sacha Muchnik (responsable) (29 10), Jean Bentzi, Laure Gaillard, Maria Filipovic

SERVICE DU PERSONNEL: Dominique-Alice Caffin (29 11), Myriam Elbarth (assistante) (29 99)

COMPTABILITÉ: Noureddine Khalid (responsable) (29 12), Najia Azouzi (29 09)

INFORMATIQUE: Philippe Briandoulet (29 77)

DIFFUSION, VENTES, ABONNEMENTS

DIRECTRICE DE LA DIFFUSION: Catherine Cathala (29 35)

RESPONSABLE ABONNEMENTS: Annie Chedru (29 69)

MARIANNE ABONNEMENTS: 18-24, quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19, 01 44 84 85 20 (ou 85 22); abonnements@journal-marianne.com

VENTES MESSAGERIES: VIP Diffusion Presse - Frédéric Vinot - nr vent - 08 00 51 49 74

PUBLICITÉ

PIB & Co Régies publicitaires - 6 ter, rue Rouget-de-Lisle - 92400 Courbevoie (01 49 97 07 04) fax: 01 49 97 05 90

DIRECTRICES ASSOCIÉES: Pascale Bieder-Singer; Maud Cohen Solal

SERVICE COMMERCIAL: Marianne - 32, rue René-Boulangier - 75484 Paris Cedex 10

DIRECTRICE COMMERCIALE: Pascale Bieder-Singer (01 53 72 29 81)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE: Carole Michelon (29 83)

CHEF DE PUBLICITÉ: Binca Perisson (29 87)

ASSISTANTE COMMERCIALE ET EXÉCUTION: Virginie Chérioux (29 80), v.cheroux@journal-marianne.com, fax: 01 53 72 29 88

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE: Littéraire Communications: Katia Joffo (01 47 54 94 94), katia.joffo@laposte.net

FABRICATION

DIRECTEUR DE LA FABRICATION: Christian Ybert (29 13)

PHOTOGRAPHIE: Keygraphic. **IMPRIMERIE:** Quebeor

ISSN: 1275-500 / N° Commission paritaire 1012 C 89227

Printed in France / Imprimé en France

Société anonyme au capital de 4 319 064 €;

RCS: 97804540

Directeur de la publication: Maurice Szafran



SOMMAIRE

N° 584.

DU 28 JUIN AU 4 JUILLET 2008



- 4 **Notre opinion.** Par Maurice Szafran
- 8 **Ces journalistes complices de la mise au pas des médias.** Par Jean-François Kahn
- 12 **Coups de projecteur.**
- 16 **Tu l'as dit, bouffi!**
- 17 **Ça va mieux en le disant.** Par Guy Konopnicki



ÉVÉNEMENT

- 20 **Opération Carla. Trop, c'est trop!** Par Nicolas Domenach
- 26 **Ils l'ont fait.**
- 30 **Ils ne pensent pas (forcément) comme nous.**
- 32 **Forum.**
- 34 **Coups de cœur.**

FRANCE

- 36 **Scènes de racisme et d'antisémitisme (à peine) ordinaires.** Par Guy Sibon
- 40 **Repères France.**

MONDE

- 44 **Syrie. Ce qui se passe vraiment chez Bachar al-Assad.** Par Martine Gozlan, avec Warda Nizar à Damas et Julien Lacroix à Jérusalem
- 48 **Repères monde.**

COURRIER DES LECTEURS

- 52 **Petit Sarkozy deviendra grand.** Par Thierry Marcheron

MAGAZINE

- 56 **Ils n'aiment qu'eux, ne parlent que d'eux, ne pensent qu'à eux. Les Narcisse.** Par Marie-Dominique Lelièvre, avec la rédaction de « Marianne »

CULTURE

- 76 **Le meilleur de la semaine.**
- 78 **Idées. La République, une communauté réduite aux aguets.** Par Alexis Lacroix
- 80 **Culture. Pendant l'été, ne lisez pas idiot!** Par le service culture de « Marianne »
- 84 **Repères culture.**
- 90 **Savoir vivre. La Grande Brière refuse de mourir.** Par Elsa Dafour
- 96 **Gourmandises.** Par Périco Légasse
- 97 **Mots croisés et Scrabble®.** Par Benjamin Hannuna
- 98 **Faut voir.** Par Alain Rémond



photos de couverture: philippe weizer / reuters - gaubier quilibaud vin d'anthem girm / absacapsus - bédouin artiges karzenbaum / lares - adfard sauloy / eyesdes

(Marianne, du 28 juin au 4 juillet 2008, n°584.)

Annexe VI : Ours

vers qu'en cas d'augmentation d'impôts nécessitée par la conjoncture, les privilégiés sont à l'abri. En sacralisant ce dispositif injuste, au point d'en empêcher la moindre correction, M. Sarkozy se leste d'un boulet dont le coût politique pourrait s'avérer plus lourd que le coût économique. ■

Société éditrice du « Monde » SA

Président du directoire, directeur de la publication : Eric Fottorino

Vice-président, directeur général : David Guiraud

Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur du « Monde » : Eric Fottorino

Directeur adjoint : Laurent Greilsamer

Editeur : Michel Steir

Directeur de la rédaction : Alain Frachon

Directeur adjoint de la rédaction : Jacques Bubb

Directeur éditorial : Gérard Courtois

Rédacteurs en chef : Patrick Jarreau, Michel Kajman,

Franck Nouchi (« Le Monde 2 ») et Isabelle Talès

Chef d'édition : Françoise Tovo

Directeur artistique : Quintin Leeds ; Veille de l'information : Eric Azan ;

Secrétaire général : Jean-Pierre Giovenco

Médiatrice : Véronique Maurus

Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Louis Schweitzer, président

Jean-Pierre Tuquoi, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet

(1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991),

Jacques Lesourne (1991-1994), Jean-Marie Colombani (1994-2007)

Le Monde est édité par la Société éditrice du Monde SA

Durée de la société : quatre-vingt-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 149 017 407 €. Actionnaires directs et indirects : La Monde SA, Le Monde et Partenaires-Associés, Société des rédacteurs du Monde, Société des cadres du Monde, Société des employés du Monde, Société des personnels du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Société des personnels du groupe des publications de la Vie catholique, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations, Investimonde.

Rédaction : 90, boulevard Auguste-Bianqui, 75707 Paris Cedex 13
Tél : 01-57-28-20-00 ; télex : 202806F ; télécopieur : 01-57-28-21-21

Courrier des lecteurs : par télécopie : 01-57-28-21-74 ;

Par courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr

Médiateur : mediateur@lemonde.fr

Abonnements : Par téléphone : de France 0-825-000-778 (0,15 TTC/min) ; de l'étranger : (33) 3-44-31-80-48. Sur Internet : www.lemonde.fr/abojournal/
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 TTC/min) ;
Tarif 1 an : France métropolitaine : 374 €

Internet : site d'information : www.lemonde.fr

finances : <http://finance.lemonde.fr>

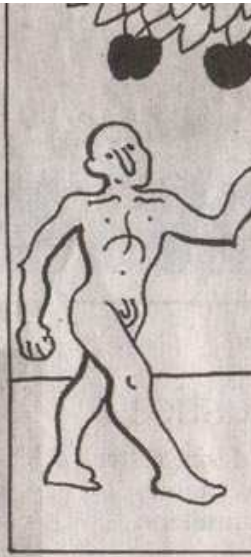
Emploi : www.talents.fr/ Immobilier : <http://immo.lemonde.fr>

Documentation : <http://archives.lemonde.fr>

Collection : Le Monde sur CD-ROM : CEDROM-SNI 01-44-82-66-40

Le Monde sur microfiches : 03-88-04-28-60

Le Monde est édité par la Société éditrice du Monde (SA). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des publications et agences de presse n° 0712.C.81975 ISSN 0393-2037



La politique

Marseillaise sifflait ce, branle-bas de mét de l'Etat tres ! L'affrontement Le défi dev

serait pas dit que, sous la présidence de Sarkozy, l'honneur national ne soit impunément. Et puisque l'on ne peut pas de traiter ces huées comme un simple nement, l'opposition ne peut pas condamner donc, elle au contraire assortir son indignation de paroles de malaise exprimé par les sifflements.

Comme toujours, François Hollande a préféré vif pour sauter à la gorge du président de la République et l'accuser d'« en faire trop » pour détourner l'attention des Français de la situation financière. On imagine ce que les médias néo-conservateurs nées-Atlantiques aurait dit de Hollande, restés silencieux, lui qui s'agitait pendant la campagne présidentielle en donnant une gifle à un journaliste qui lui faisait les poches. Mais il

(Le Monde, le 18 octobre 2008.)

Pourquoi il faut de nouveau sauver les banques



Les États-Unis et l'Europe n'en ont pas fini avec la phase épidémique de la crise bancaire. Malgré le traitement de choc administré à l'ensemble du secteur par les gouvernements, la liste des banques foudroyées par la maladie née en 2007 de la crise du subprime américain s'allonge chaque jour. Ainsi, outre-Atlantique, le sauvetage du géant Bank of America, pourtant de forte constitution, n'a-t-il même pas pu attendre l'équipe Obama. En Europe, en l'espace de quelques jours, Dublin, Berlin et Londres ont de nouveau volé au secours de plusieurs banques.

Pourtant, cet automne, les États n'ont pas lésiné sur les moyens pour enrayer l'épidémie : ils ont, schématiquement, mis en quarantaine (c'est-à-dire nationalisé) les établissements les plus affectés, administré massivement un traitement curatif et préventif (recapitalisations directes et indirectes) et placé la totalité de la population exposée sous respiration artificielle (guichets de liquidités gouvernementaux et des banques centrales). Cette prescription hors du commun n'a à ce jour eu qu'un effet incontestable : elle a évité la surinfection par le virus du *bank run*, ce syndrome foudroyant et fatal qui se produit quand les clients des banques perdent toute confiance et retirent leurs avoirs.

En revanche, la mobilisation massive des États aux côtés de leurs établissements de crédit n'a pas évité les rechutes. En octobre et en novembre, le secteur financier a violemment souffert du reflux brutal des capitaux qui se sont entièrement reportés sur les dernières valeurs sûres, essentiellement les emprunts d'État. Tous les autres marchés d'instruments financiers ont été secoués, disloqués, ce qui a provoqué des pertes importantes dans les salles de marchés. Puis vinrent

décembre et ce début du mois de janvier, placés eux sous le signe de l'aggravation brutale de la conjoncture, en particulier industrielle. Pour les banques, la récession se traduit en pertes sur les crédits accordés à des entreprises et à des fonds d'investissement en difficultés financières ou en dépôt de bilan.

Aujourd'hui, il est manifeste que les États devront aller plus loin dans le traitement de la crise financière. L'enjeu reste, comme au mois d'octobre, d'éviter la banqueroute de tel ou tel groupe bancaire. Cet automne, le danger venait de la liquidité, qui pouvait à tout instant manquer. Cet hiver, le secteur est entré dans une crise de solvabilité : il est menacé par les pertes, à l'image du chiffre énorme de 31 milliards d'euros annoncé hier par la britannique RBS pour 2008. À Washington ou à Lon-

dres, on compte donc désormais immuniser les banques contre les pertes produites par leurs actifs « toxiques ». Ceux-ci vont passer à la charge des finances publiques, soit par le biais d'une garantie, soit parce que l'État les aura rachetés.

En France ? Le débat paraît être ailleurs depuis quelques jours, l'Hexagone se payant le « luxe » d'argumenter sur le thème : les banquiers peuvent-ils prétendre à un bonus au titre de 2008 ? Polémique toute théorique d'ailleurs, puisqu'il y a fort à parier qu'aucun grand dirigeant ne recevra de prime importante. Mais la plupart refusent de donner l'impression de se laisser dicter leur conduite par l'Élysée, Matignon, ou Bercy. En fait, hausser le ton vis-à-vis des banquiers a, pour l'exécutif, un mérite politique évi-

dent : celui de préparer l'opinion aux nouvelles mesures qui devront être décidées, en France aussi, pour soutenir le secteur bancaire. Des négociations ont lieu en ce moment même sur l'attribution d'une enveloppe de 10 milliards d'euros de capitaux, décidée dans le cadre du premier plan. Et ces discussions, sur fond de clôture des comptes 2008, risquent ici ou là, sinon à l'échelle du secteur, de faire apparaître de nouveaux besoins. Même si les banques françaises ne sont pas collectivement dans le même état que leurs homologues anglo-saxonnes, il n'est pas exclu que Paris doive emboîter le pas à Londres et envisager à son tour de nouvelles mesures en capital, voire en garanties d'actifs.

* Rédacteur en chef adjoint au service Économie



Ce jour-là... le 20 janvier 1961

L'investissement de Kennedy
Cent ans après Abraham Lincoln, John Fitzgerald Kennedy entre en fonction. Son discours restera dans les mémoires : « Vous qui, comme moi, êtes Américains, ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays. » Barack Obama s'inscrit dans sa continuité.

LE FIGARO

SOCPRESSE
14, boulevard Haussmann
75009 Paris
Président-directeur général
Serge Dassault
Administrateurs
Olivier Dassault, Thierry Dassault, Jean-Pierre Dechter, Olivier Costu de Beauregard, Benoît Habert, Bernard Monossier, Rudi Beuswillien
SOCIÉTÉ DU FIGARO SA
14, boulevard Haussmann
75009 Paris

Président
Serge Dassault
Directeur général, directeur de la publication
Francis Morel
Éditeur
Frédéric Cassegrain
PUBLI-PRINT BPV
9, rue Pillet-Willy
75430 Paris Cedex 09
Tél. : 01 36 52 20 00
Fax : 01 36 52 23 07
Président-directeur général
Pierre Conte

Directeur des rédactions
Étienne Mougouste
Directeur délégué
Jean-Michel Salvator
Comité éditorial
Michel Schifres, vice-président
Directeurs adjoints de la rédaction
Gaëtan de Capèle (Economie), Anne-Sophie von Clause (Mode, Art de vivre, Voyages), Sébastien Le Fol (Culture, FigaroScope, Télévision).

Paul-Henri du Limbert (Politique, Société, Sciences), Étienne de Montety (Débats et Opinions, Littéraire), Pierre Rousselin (Stranger), et Yves Théraud (Sports, Opérations spéciales).
Rédacteurs en chef des éditions
Anne Huet-Whitteme
Frédéric Picard (Météo)
Rédactrice en chef photo
Deborah Altman

Direction, administration, rédaction, impression
14, boulevard Haussmann
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 01 57 08 30 00
direction.redaction@lefigaro.fr
Impression
Boissy Print,
93290 Tremblay-en-France
Midt Print,
30600 Gallargues-le-Montueux
ISSN 0182-5852

Commission paritaire n° 0411 C 83022
DU Ce journal se compose de :
Édition nationale 1^{er} cahier 18 pages
Cahier 2 Économie 12 pages
Cahier 3 Le Figaro et vous 12 pages
Pour vous abonner
Du lundi au vendredi de 7h à 18h ; samedi de 7h à 12h
Tél. : 01 70 37 31 70 / Fax : 01 55 56 70 11
www.lefigaro.fr, rubrique abonnez-vous
Formules d'abonnement pour 1 an
Club : 395 €. Semaine : 229 €. Week-end : 195 €.